

# Arts

## week-end

**GROS PLAN 3**  
Le voyage  
intérieur de  
Frida Kahlo



**TÉLÉVISION 5**  
De Belleau à  
Johnson

**DISQUE 7**  
Une symphonie  
pour temps troubles

**MUSIQUE 9**  
Le nouveau nid de  
Denys Bouliane

« JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME »

# Femmes de carrière, femmes de cœur



Les comédiennes Chantal Fontaine (« Virginie »), Nathalie Mallette (« Histoires de filles ») et Lynda Johnson (« Rumeurs »).

PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE  
ANDRÉ PICHÉTTÉ  
GRAPHISME LE SOLIL  
GENÉVIEVE THIBEAULT

**RICHARD THERRIEN**  
R.THERRIEN@LESOLEIL.COM

Quoi!? Un dossier sur la Journée internationale de la femme rédigé par un gars? Et pourquoi pas? Après tout, cette journée devrait tous nous appartenir et nous permettre de réfléchir sur le sort réservé aux femmes, et sur la qualité de leurs rapports avec les hommes. Une journée dans l'année, c'est bien le strict minimum, non?

L'occasion est idéale pour discuter avec trois héroïnes de téléromans, Chantal Fontaine, Lynda Johnson et Nathalie Mallette. Des modèles de femmes de carrière heureuses, qui réussissent magnifiquement. À l'unanimité, le trio s'entend pour dire que la Journée de la femme, tant décriée par plusieurs, a toujours sa raison d'être. Mais elles s'entendent également pour dire que les hommes ont pu être oubliés et brassés par les années du féminisme. Cette journée, c'est pour elles l'occasion de crier aux hommes qu'elles les aiment et qu'elles devraient les écouter davantage.

Pour chacune d'entre elles, si la Journée de la femme doit toujours exister, c'est parce qu'il existe encore trop d'inégalités entre l'homme et la femme. « La misère des femmes existe encore beaucoup en 2003, plus que celle des hommes, à travers le monde, croit Chantal Fontaine. Moi, personnellement, je ne me sens pas le besoin de me proclamer féministe. Je n'ai pas besoin de me battre contre quoi que ce soit, je mène la vie que je veux. Mais je n'ai pas à regarder bien loin pour constater que c'est loin d'être le cas pour toutes les femmes. »

Encore la semaine dernière, Nathalie Mallette, la Dominique d'*Histoires de filles* à TVA, a refusé un projet parce

qu'on lui offrait un salaire deux fois moindre qu'à un collègue masculin, pour le même travail. « Je trouve inconcevable que les femmes doivent faire des compromis là où les hommes n'ont pas à en faire. L'iniquité salariale, ça me met très en colère. C'est souvent là qu'on peut vraiment évaluer que la femme n'est pas encore considérée comme l'égal de l'homme. »

Pleinement indépendante, mère de deux grands enfants de 11 et 15 ans, Chantal Fontaine arrive à comprendre que certains hommes se sentent bousculés par la femme moderne et active. Elle dit ouvertement ne pas avoir besoin d'un homme pour élever ses enfants. « Pour un homme, je peux être une femme dérangeante, un bulldozer.

**Cette journée,  
c'est pour elles  
l'occasion de crier  
aux hommes  
qu'elles les aiment**

Je ne vis absolument pas le type de relations que ma mère vivait avec les hommes. Je n'ai le sentiment d'appartenir à personne d'autre qu'à moi-même. L'homme ne représente pas pour moi un pilier sur lequel je peux m'appuyer. L'homme est quelqu'un avec qui j'ai envie de parler de création, d'inspiration, de politique. Je veux qu'il me

fasse rire. Je n'attends pas qu'il me paterne comme si j'étais une petite perle d'eau douce. »

Encore aujourd'hui, selon elle, une femme qui détient le pouvoir n'est pas perçue comme un homme. « En 2003, quand une femme rapporte les plus gros revenus et prend les plus grandes décisions, c'est encore dérangeant pour un homme. Le contraire paraît tout à fait normal. Le pouvoir rattaché à la femme dérange et en fait quelque chose de contrôlant, une grande gueule. Quand un homme détient le pouvoir, on dit qu'il est intelligent, qu'il a fait sa marque. »

Maman d'un garçon de 22 mois, Lynda Johnson incarne depuis septembre une solide femme de carrière dans le téléroman *Rumeurs* à Radio-Canada. Elle croit que la nouvelle génération de femmes a trop vite oublié tout ce que les féministes ont fait pour leur tracer la voie. « Les féministes, ce n'est pas un groupe rock. Les plus jeunes oublient que des femmes se sont battues, sont descendues dans la rue pour améliorer le sort des femmes. Je serais menteuse de dire que j'irais militer. Mais j'ai une conscience sociale et je sais qu'il y a encore des choses à faire. Quand je vois des inégalités, je les souligne. »

En couple depuis sept ans avec le même homme, elle croit encore à la stabilité familiale, une rareté de nos jours. Et elle nous trouve bien peu persévérants dans nos relations amoureuses. « Je trouve ça dommage, toute cette insatisfaction. Les gens veulent vite se

mettre en couple et tomber en amour. On vit dans une société qui zappe et on a toujours cette volonté de changer. Je crois qu'il est important de se questionner. Plutôt que de s'interroger sur leurs propres défauts, les gens préfèrent changer de blonde et de chum, sans rien changer d'eux-mêmes. Le problème n'est pas résolu en bout de ligne. »

Lynda Johnson comprend aisément

**La solidarité n'est  
pas toujours innée  
chez les filles**

les gars d'en avoir contre les féministes et de ne plus savoir comment se comporter avec les femmes. « L'homme n'est pas une femme, et c'est tant mieux. Pourquoi *Un gars, une fille* fonctionne autant? Parce qu'ils ont bien cerné ce qui diffère un gars d'une fille. L'erreur de certains féministes est d'avoir voulu que l'homme ressemble à la femme. »

Les gars disent souvent que les filles se *bitchent* entre elles et parviennent difficilement à s'entendre. Une idée préconçue que n'endossent pas nos trois comédiennes, mais qu'elles nuancent, et pas à leur avantage. Nathalie Mallette, par exemple, croit que la solidarité n'est pas toujours innée chez les filles. « Dans l'équipe d'*Histoires de filles*, on entretient une grande solidarité féminine. On prend le temps de se dire les choses. C'est réconfortant de se parler entre filles. Pourtant, c'est

Voir FEMMES en C 2 »

**Croissants-Musique du Grand Théâtre**  
Saison 2002-2003

**HOT POTATOES**  
*Les Musiques à l'origine du jazz*

Composée de Johanne Gagné (voix), Louis Gérin (piano), Daniel Marcoux (basse) et Denis Pouliot (batterie), la formation Hot Potatoes privilégie le répertoire vocal et pianistique américain des années 1900 à 1930. Le ragtime avec Scott Joplin, la musique de La Nouvelle-Orléans avec Jelly Roll Morton, le blues avec Bessie Smith, le charleston, le boogie-woogie ainsi que les chansons de Tin Pan Alley feront swinguer l'auditoire. Un spectacle très animé qui reflète à merveille le bouillonnement musical d'une époque qui a vu naître le jazz.

**9 mars**  
ENTRÉE LIBRE  
Rafrâchissements, croissants ou brioches disponibles sur place

www.grandtheatre.qc.ca  
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

**CHANSONS COUNTRY EN MARS**

Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Chanson

**Eleni Mandell**  
Mardi 25 mars à 20h  
15\$

**Les Ours**  
Samedi 29 mars à 20h  
25\$

Offre spéciale 30\$ pour les deux spectacles

68, rue du Petit-Champlain, Québec  
692-2631  
www.theatrepetitchamplain.com

**KING CRIMSON**  
The Power To Believe Tour

www.king-crimson.com

**Le 10 MARS à 20 h**  
Salle Albert-Rousseau

EN VENTE MAINTENANT

RÉSERVATIONS : 659-6710 ou 1 877 659-6710  
www.billetech.com

**FEMMES**

Suite de la C 1

plus naturel de se tenir entre gars. La Journée de la femme devrait nous faire penser d'être plus solidaires entre nous.»

Lynda Johnson va plus loin. «Ce que j'admire des gars, c'est leur camaraderie. On ne retrouve pas ça autant chez les filles. Les gars, vous êtes capables de vous envoyer promener sans qu'il y ait de conséquences. Chez les filles, ça crée de la bouderie, de la rancœur, de la jalousie, c'est compliqué!»

On dit que les hommes ont beaucoup de difficulté à s'engager. Si leurs blondes ont le malheur de leur parler de mariage ou de bébé, plusieurs se faufilent vers la sortie. Étonnamment, Lynda Johnson a plutôt le sentiment que cette crainte de l'engagement est aussi partagée par les femmes. «Beaucoup de filles dans la trentaine se disent prêtes à s'engager. Mais au moment de poser le geste, elles reculent. Ce n'est plus seulement un discours masculin, mais général. Les femmes ne sont pas toujours prêtes à faire des compromis, et sont souvent les premières à chialer sur les tâches ménagères à la maison.»

Moins traditionnelle que le prof qu'elle incarne chaque soir dans *Virginie*, Chantal Fontaine ne croit pas au mariage et n'est pas croyante. Elle avoue franchement avoir du mal à s'engager. «Les hommes que j'ai eu dans ma vie étaient prêts à aller beaucoup plus loin que moi. Pour le père de mes enfants, c'était clair que nous deux, c'était pour la vie. Mais ça s'est démolé, je suis partie avec mes deux enfants sur les bras pour repartir à zéro, et mes certitudes sont toutes disparues. L'amour avec un grand A, inconditionnel, je n'y crois plus vraiment. Je crois encore en l'amour, mais au quotidien.»

Pour elle, le mariage signifie ni plus ni

moins que le début de la fin. «Je dis toujours que je vais me marier à 70 ans! Je serai bien sûre que je ne bougerai plus de là, que ce sera l'homme de ma vie. J'ai toujours l'impression que le jour où je me marierai, je n'aurai plus de fun. Le sentiment d'appartenir à l'autre me fait peur.»

Pas question non plus pour Nathalie Mallette d'apposer sa signature au bas d'un contrat de mariage. «C'est beau au cinéma, mais j'ai un gros problème avec le concept de contrat.»

Un autre point en commun que partagent les trois comédiennes: elles proviennent toutes de grosses familles. Un privilège qu'elles savourent parce qu'elles savent que leurs enfants n'en

Au sujet des tâches ménagères, l'un des principaux sujets de discorde dans le couple, Lynda Johnson se porte à la défense des gars, souvent accusés de balayer la poussière sous le tapis, à tort ou à raison. «Est-ce que les gars sont lâches, ou est-ce que la fille n'est-elle pas plutôt une éternelle insatisfaitte? Avouons-le, les filles, on a un petit côté perfectionniste tétéux.»

Autre attitude que Lynda déploie chez les filles: leur agressivité au travail. «Plusieurs femmes qui ont obtenu des emplois traditionnellement destinés aux hommes adoptent trop souvent une attitude agressive. Il y a moyen d'accomplir son travail avec simplicité et passion.»

Remarquez que de la part d'un gars, une telle affirmation aurait soulevé un tollé! N'est-ce pas mesdames?

Quoi qu'elles reconnaissent certains défauts à leurs concurrents, les trois comédiennes n'en éprouvent pas moins beaucoup d'admiration pour plusieurs d'entre elles. Par exemple, Chantal Fontaine voit en Françoise David «une battante qui veut changer les choses, conséquente avec tout ce qu'elle dit». Et elle envie le dynamisme de son amie Fabienne Larouche. «Si je joue encore Virginie après sept ans, c'est à cause d'elle. Avec Fabienne, on veut toujours aller plus loin.»

Nathalie Mallette considère Julie Payette comme un modèle de femme. «Elle a accompli de grandes choses dans un milieu d'hommes, tout en conservant toute sa féminité.»

Porte-parole de La Rue des femmes, une maison d'hébergement pour les femmes itinérantes et en difficulté de Montréal, Lynda Johnson n'a que de l'admiration pour Léonie Couture, qui a mis sur pied cet établissement. «Des gens comme elle, on en a besoin. Tout comme les infirmières qui travaillent dans des conditions difficiles. Moi, je sais que je ne ferais rien de tout ça.»

**Les gars, vous êtes capables de vous envoyer promener sans qu'il y ait de conséquences**

jouiront pas comme elles. «Avoir une grosse famille, c'est formidable, pense Chantal Fontaine. Dans ma famille immédiate, nous sommes 45. En regardant mon père être le patriarche de 45 personnes, je me disais que personne de nous allait vivre ça. On est six et on est tout énérvés!»

Pour rien au monde, pourtant, elle n'échangerait sa place avec celle de sa mère. «Je ne sais même pas si ma mère a signé un chèque dans sa vie. En 56, elle a voulu prendre la pilule et on l'a menacée d'excommunication. On part de loin.»

Nathalie Mallette est la seule à ne pas avoir d'enfants. Autant elle sent l'urgence d'en avoir, autant elle appréhende d'avoir à combiner carrière et vie de famille. Une chose est sûre, elle veut en avoir.

**CE QU'ELLES PENSENT DE...**

	 Chantal Fontaine	 Nathalie Mallette	 Lynda Johnson
<b>Le port de la burqa</b>	Je suis incapable, surtout la burqa. C'est plus que de l'incompréhension, c'est de la révolte. Je ne peux pas concevoir qu'elles doivent se cacher sous une couverture parce qu'elles sont des femmes. Aucune religion au monde ne peut exiger ça d'un être humain.	En Jordanie, j'ai eu un choc quand j'ai vu un homme arriver dans un café avec deux femmes dont on ne voyait pas du tout les yeux. Dans ce temps-là, on se sent très loin du Plateau Mont-Royal.	Ça ne me choque pas. C'est facile de juger, quand on vit dans un pays dit démocratique. Mais je ne suis pas si sûre que la femme afghane soit si malheureuse que ça. Nous regardons toujours ça d'un point de vue occidental.
<b>La situation des mères monoparentales</b>	Je pense qu'on devrait leur donner tous les outils pour leur permettre de rester le plus longtemps possible avec leurs enfants à la maison. Ça ferait des enfants beaucoup plus sereins.	On dirait qu'il n'y a pas de place pour les mères avec des enfants. Les enfants dérangent même au restaurant. C'est un problème de société qu'il faudra régler.	J'ai une admiration sans bornes pour elles. Je ne souhaite pas me retrouver dans cette situation. Je pense sincèrement qu'il vaut mieux être deux pour élever des enfants, ne serait-ce que pour s'aérer la tête. C'est une job à temps plein.
<b>La place des femmes en politique</b>	Ce serait bien qu'une femme devienne première ministre. Je m'étonne qu'on pose encore la question en 2003.	Une première ministre? Ce serait bien. Encore faut-il qu'elle dirige comme une femme. Souvent, en politique, les femmes se font plus agressives que les hommes.	Les femmes prennent leur place. Louise Harel et Pauline Marois font bien leur travail. M <sup>me</sup> Marois aurait ce qu'il faut pour être première ministre.
<b>La guerre en Irak</b>	C'est certain que ça m'inquiète. Il faut une force internationale qui gère tous les problèmes. Les États-Unis ne doivent pas décider de tout et faire la pluie et le beau temps sur la planète. On ne va pas tuer des civils déjà à moitié morts.	On ne la veut pas. En même temps, Saddam est un malade mental. Est-ce qu'on peut se parler et régler ça sans tuer des innocents, encore?	Durant la guerre du Golfe, en 1990, mon père me disait que je connaissais d'autres guerres dans ma vie. Et il avait malheureusement raison. Peut-être que le Québec connaîtra un jour la guerre, à cause de l'eau, une ressource de plus en plus rare.
<b>Star Académie</b>	J'ai regardé deux émissions, et j'ai été dérangée. J'ai autre chose à faire que de regarder une gang de gars discuter de leur soirée dans un sauna. Tout l'aspect marketing de l'affaire m'a aussi dérangée.	J'ai beaucoup suivi l'émission depuis le début. C'est un bon show de télé, qui nous happe malgré nous, mais que je trouve dangereux et troublant. Comment vont-ils gérer tout ça après?	Je n'ai vu que 10 minutes, et j'ai trouvé ça épouvantable. Je pense à ce qui va arriver aux participants dans quelques années si ça ne marche pas pour eux. Aussi, l'aspect reality show et voyeur me lève le cœur. Je suis anti-Star Académie.

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Jusqu'à dimanche! La faune sauvage et ses habitats dans le Musée... c'est loin d'être bête!

**Pas de relâche pour la relâche AU MUSÉE DE LA CIVILISATION**

**POUR TOUTE LA FAMILLE!**  
Une foule d'activités...  
• 7 ateliers éducatifs animés en continu  
• 2 cerfs de Virginie dans la cour du Musée  
• Des espaces découverte amusants  
• Du bricolage, du maquillage et de nombreux prix à gagner!

**Un spectacle captivant...**  
LES 8 et 9 MARS, à 13 h 30  
La Belle Luga  
Enfants moins de 12 ans : 2 \$ Adultes : 4 \$

**CONCOURS**  
Pas de relâche pour la relâche!  
C'est loin d'être bête!

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_  
Courrier électronique \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

**Pour participer**  
Vous devez répondre correctement à la question suivante:  
Identifiez un de nos partenaires de la Relâche.

Je consens à ce que mon nom et mes coordonnées soient utilisés par le Musée pour des fins d'envoi promotionnel.

Une présentation de **Société de la Faune et des parcs Québec**  
En collaboration avec **Sépa**, **LE SOLEIL**, **CFR**

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

**À GAGNER**  
Un des trois grands prix, doit un forfait de pêche familial de 4 jours.  
Tirage: le 12 mars 2003.

Déposez votre coupon de participation dans la boîte prévue à cet effet, dans le hall ou postez-le à l'adresse suivante:  
**CONCOURS**  
Pas de relâche pour la relâche!  
C'est loin d'être bête!  
C.P. 15180  
Québec (QC) G1K 7X2

Règlements disponibles à la billetterie du Musée

**Gratuit** pour les moins de 12 ans

www.mcq.org 643-2158 85, rue Dalhousie

« APASIONADA OU LA CASA AZUL »

# L'hommage à une femme de cœur et de courage



JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Ne pas oublier les skis de fond, surtout. Entre deux prestations dans sa pièce *Apasionada ou la Casa Azul*, de ce mardi 11 mars au 5 avril, au Théâtre de la Bordée, Sophie Faucher jettera le surcroît de tension au vent des plaines d'Abraham, où elle se fera une légèreté dans une longue marche de sa façon.

Toujours la comédienne venue à la page blanche un peu malgré elle à le trac au moment de retrouver la mythique femme-peintre mexicaine Frida Kahlo (1907-1954). Devoir de fidélité à la mémoire d'une amie, de sa Frida. Qu'importe que leurs vies ne se soient croisées, l'amitié véritable ne connaît pas la durée.

Et puis le frisson est peut-être plus tangible à la veille du retour « au berceau ». C'est à Québec que tout a commencé, en 2001. Le spectacle s'entend, la pièce, c'est autre chose. Entre l'adhésion de Robert Lepage au texte et sa mise en chantier scénique, il s'est écoulé quatre ans. Il fallait attendre l'éclaircie dans l'horaire du metteur en scène. Les répétitions furent des retrouvailles. À leur sortie du conservatoire — elle, de celui de Montréal, lui, de celui de Québec —, M<sup>me</sup> Faucher a côtoyé le metteur en scène à Paris, lors d'un stage chez Alain Knapp.

Le travail de création s'est effectué à la Caserne Dalhousie. Il s'est étendu sur six semaines, ce qui n'est pas une garantie du fin dernier mot avec Lepage. « *Work in progress*... » Le spectacle a beaucoup changé par rapport à ce qu'on en a vu à la création, au Quat'sous, en décembre 2001, assure Sophie Faucher. Il s'intitulait à l'époque *Apasionada* (« *Passionnée* »). Il porte aujourd'hui le sous-titre *La Casa Azul*, (« *La Maison bleue* »), le refuge de Frida, à Coyoacan, près de Mexico.

La pièce reconstruit aujourd'hui une manière de « voyage intérieur » dans cette maison que l'artiste avait fait peindre d'un bleu spécial contre le mauvais sort. Galvaudé, le mot *passion* a perdu de son sens. « Le titre actuel est plus proche de ce qu'on présente », reconnaît M<sup>me</sup> Faucher.

Sophie Faucher « côtoie » Frida Kahlo depuis 12 ans, c'est dire les précautions qu'elle a prises avant de s'attaquer à l'écriture de sa pièce. Elle a découvert son sujet par la biographie d'Hayden Herrera, *Frida*.

« J'ai tout de suite été touchée par le destin de cette femme, mais c'est plus tard qu'elle s'est imposée à moi, raconte-t-elle. J'ai vu de ses tableaux, puis je suis tombée sur son journal. Entrer dans l'intimité de Frida a été foudroyant. Il y avait un cahier plein de dessins, des belles images pour qui aime la peinture, et de profondes paroles pour qui aime les mots, car elle savait écrire. »

Mais encore, le projet d'une pièce viendra-t-il plus tard. Après la présentation de son portrait de l'artiste à la radio de la SRC, puis de son radio-théâtre à la même antenne. Elle y jouait déjà Frida, sa mère Françoise était la Pelloña, « la Pelée », personnification de la mort.

Bref, « ça a été très long, plusieurs se seraient découragés ». Puis un jour, tout est tombé en place. « J'ai crié "youppie" ! Robert fait la mise en scène, mais jamais il ne m'est venu à l'esprit que le spectacle ferait le tour du monde. »

Sa forme diffère de ce qu'elle s'était imaginé d'abord : « Je voulais faire une fiesta mexicaine à Frida, avec mariachis et pétards, ce qui aurait demandé beaucoup de monde ; Robert a plutôt opté pour une fête à trois, un *party* privé quoi. Mais enfin, j'étais là, tout s'est décidé d'un commun accord. » À trois : Frida, son mari Diego Rivera (Patrie Saucier), l'illustre muraliste mexicain, et la Pelloña (Lise Roy).

## VOLONTÉ DE VIVRE

Avril 1953, Frida Kahlo se prépare au vernissage de sa première exposition solo dans son pays natal et, sous l'œil attentionné de la Pelloña, elle dresse le bilan de sa vie de peintre et de femme. Sa santé est plus que chancelante, quatre mois plus tard, on lui ampute une jambe. Elle meurt en juillet 1954 de complications de cette opération. Elle avait 47 ans.

Au-delà de sa célébrité, pourquoi cette pièce hommage à Frida ?

« Elle était animée par une telle volonté de vivre qu'il fallait que je la célèbre », renvoie l'auteure. At-

teinte de poliomyélite à sept ans, elle est, à 18 ans, atrocement mutilée dans la collision d'un autobus avec un tramway. Sa vie sera un chapelet de souffrances et d'interventions chirurgicales.

« Elle fait du bien, elle te donne du courage, ajoute Sophie Faucher. C'était une femme d'engagement. Bon, en politique, elle a eu tout faux (communiste du vivant de Staline, ce qui ne préjuge pas de l'authenticité de ses convictions en matière de justice sociale), mais en amour comme en peinture, elle était généreuse, c'était une grande séductrice. Et quelle profondeur dans la réflexion sur l'art et la mort. »

Frida Kahlo a laissé plusieurs autoportraits dans lesquels elle se dépeint dans des atmosphères de raideur morbide et de mystère. Ce tribut à la souffrance a-t-il infléchi le choix de l'auteure ?

## Il s'est écoulé quatre ans entre l'adhésion de Robert Lepage au texte et sa mise en chantier scénique

« Pas du tout, j'ai toujours été pour la création dans la joie. Malgré la maladie, Frida avait cet esprit-là. Brillante, elle avait une grande vitalité, un extraordinaire appétit de vivre. Elle a voulu être médecin, elle a vu le monde. Elle s'est révoltée contre la machisme : elle s'est habillée un temps en garçon, elle a porté le pantalon, un peu pour cacher sa jambe plus courte que l'autre. Non, ce qui m'a attirée en elle, c'est son énergie vitale, son humour, son absence de complaisance devant la douleur. »

M<sup>me</sup> Faucher rappelle là-dessus que c'est clouée sur son lit d'hôpital, pendant sa convalescence de l'accident de ses 18 ans, qu'elle s'est mise à la peinture. Elle peignait à l'aide d'un miroir disposé au plafond.

Angelo Barsetti, Véronique Borboën, Jacques Collin, Sylvie Courbron, Carl Fillion, Sonoyo Nishikawa et Rachel Tremblay complètent le groupe concepteur. À l'affiche jusqu'au 5 avril.

Reservations au 694-9631.



« Ce qui m'a attirée en elle, c'est son énergie vitale, son humour, son absence de complaisance devant la douleur », explique Sophie Faucher au sujet de la mythique femme-peintre mexicaine Frida Kahlo.

## ET CÆTERA

KATHLEEN LAVOIE  
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

### Album introuvable et spectacles confirmés !

Les fans canadiens du groupe métal montréalais Voivod devront prendre leur mal en patience. Le 13<sup>e</sup> album du groupe, un éponyme marquant l'arrivée du bassiste Jason Newsted (ex-Metallica) dans ses rangs, qui est sorti mardi aux États-Unis et en Europe, ne devrait pas être disponible au Canada avant avril, à moins que des magasins ne décident de l'importer. C'est la



Le nouvel album de Voivod ne sera disponible qu'en avril.

multinationale Universal qui distribuera ici le CD paru au sud de la frontière sur étiquettes Chophouse Records, le label de Newsted, et Surfdog Records. En entrevue au SOLEIL, le chanteur Denis « Snake » Bélanger a révélé que la vénérable formation reprendrait la route dès le 10 avril pour une dizaine de dates américaines en compagnie de Sepultura. Puis, du 1<sup>er</sup> au 16 juin, Voivod se joindra à Ozzy Osbourne et Finger Eleven pour une tournée canadienne comprenant les villes de Vancouver (1<sup>er</sup> juin), Calgary (4 juin), Edmonton (6 juin), Winnipeg (8 juin), Toronto (11 juin), Ottawa (12 juin), Montréal (14 juin) et Québec (16 juin, au Collisée). « Dis bonjour aux gens de Québec ! On a hâte de revenir ! » a fait savoir un Snake emballé par la nouvelle production du groupe. À partir du 28 juin, Voivod sera aussi de la tournée métal Ozzfest en compagnie d'Ozzy, de Korn et de Marilyn Manson. Un saut en Europe, où le groupe devrait retrouver ses fidèles admirateurs, est également

prévu. Par ailleurs, Snake a confirmé le rumeur des derniers jours voulant que Jason Newsted joigne les rangs du groupe d'Ozzy Osbourne. Apparemment, le bassiste assurera la double tâche tout le long de la tournée. Pour plus d'information sur la nouvelle incarnation de Voivod, lire notre entrevue avec Denis « Snake » Bélanger et Michel « Away » Langevin publiée dans nos pages lundi.

### Avril, Shania, Remy et Sam aux Junos

Le dernier gala de la saison des galas, celui des Juno, qui se tiendra le 6 avril au Centre Corel d'Ottawa et récompensera les talents musicaux canadiens, proposera comme à son habitude des prestations d'artistes s'étant illustrés au cours de la dernière année. L'organisateur de l'événement, l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement (CARAS), annonçait cette semaine les noms de ceux qui monteront sur scène aux côtés de la chanteuse country et animatrice d'un soir Shania Twain. Outre cette dernière, Avril Lavigne, Our Lady Peace, Remy Shand, Swollen Members, Blue Rodeo et le



Blue Rodeo se produira au gala des Juno.

Montréalais Sam Roberts offriront des prestations à cette occasion. Certains artistes ont aussi été confirmés en tant que présentateurs, notamment Alanis Morissette, Danko Jones, Glenn Lewis, Jully Black, Molly Johnson, Sarah Slean et Shawn Desman. La cérémonie des Juno sera télédiffusée en direct d'un océan à l'autre le 6 avril, à 20 h, sur les ondes de CTV. D'autres noms devraient bientôt s'ajouter à la liste déjà connue.

### Après Townshend, Massive Attack

Alors que le nouvel album de Massive Attack se maintient en première position des palmarès européens, son leader et désormais unique membre, Robert Del Naja, alias 3D, a été arrêté le 25 février dans sa résidence de Bristol, en Angleterre, pour avoir téléchargé de la pornographie infantile d'Internet. À l'instar du guitariste des Who, Pete Townshend, lui aussi arrêté le mois dernier, le musicien de 36 ans a été détenu et son équipement informatique a été confisqué par la police. Depuis les événements, il a cependant été relâché. La presse britannique rapporte que des drogues dures auraient également été saisies lors de la perquisition. L'Opération Minerai, une escouade de luttant contre la pornographie infantile, est responsable de ce raid. L'escouade cible des personnalités en vue du monde de la musique pour décourager le grand public à télécharger de la pornographie infantile. Si à l'époque de son arrestation Townshend avait prétendu faire de la recherche pour un livre, 3D, de son côté, nie les accusations retenues contre lui. « Je n'ai jamais regardé de pornographie infantile de ma vie. Je coopère entièrement avec la police. Je crois au système judiciaire », a-t-il déclaré.

### La « vie américaine » de Madonna

La toujours avant-gardiste Madonna a révélé cette semaine quelques informations au sujet de l'album *American Life*, qui sortira en avril et fera suite aux *Ray of Light* (1998) et *Music* (2000). Ce nouveau CD comportera 11 plages, dont la chanson-titre du film *Die Another Day*, paru l'an passé. On

retrouvera également les pièces *Hollywood*, *I'm So Stupid*, *Love Profusion*, *Nothing Falls*, *The Process*, *Mother and Father*, *Easy Ride*. Le premier simple qui sera tiré de cet album sera *American Life*, une pièce pour laquelle Madonna aurait déjà tourné un vidéo dans lequel elle prend position contre la guerre. Il fera son entrée sur les ondes radiophoniques le 25 mars. Quant à l'album, il sera lancé quelques jours plus tard. Parallèlement à sa carrière musicale, Madonna met actuellement la dernière touche au premier de cinq livres pour enfants qu'elle entend écrire. Le premier titre de la série, *English Roses*, sera publié en septembre chez Penguin.



Le nouveau CD de Madonna comportera 11 plages, dont la chanson-titre du film « Die Another Day », paru l'an passé.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



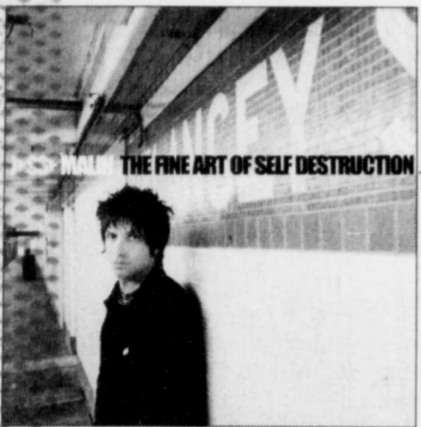
King Crimson



Red Hot + Riot



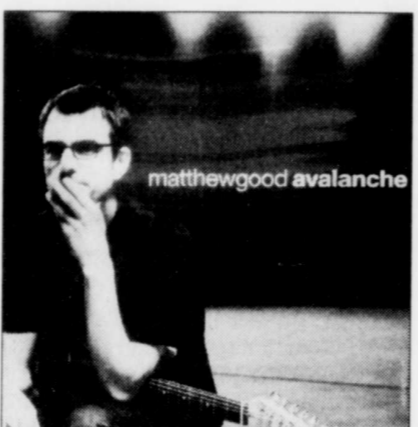
Kelly Joe Phelps



Jesse Malin



The Detroit Experiment



Matthew Good

King Crimson : terrifiant et lumineux

Il y avait longtemps que King Crimson n'avait signé un CD de la force de *The Power to Believe*. Premier album original de la formation en trois ans, ce dernier impressionne par ses extrêmes sonores et rythmiques qui s'entrechoquent constamment. Il en résulte une proposition à la fois terrifiante et lumineuse, évoquant aussi bien le chaos que la croyance en quelque chose de meilleur. Dans le livret de l'album, ces concepts prennent la forme d'images apocalyptiques de masques à gaz et d'une représentation, réconfortante celle-là, d'une colombe en plein vol. Dans la musique, ils sont portés par le roulement militaire du tambour, une guitare insistante, mordante, des séquences rythmiques désorganisées, des mots rageurs, mais aussi des sonorités arabesantes, une voix aérienne, des claviers quasi enfantins, des atmosphères sombres et séduisantes. Ici, Robert Fripp, Adrian Belew, Trey Gunn et Pat Mastelotto se montrent à la hauteur de la réputation de musiciens artisans, tissant avec une incroyable finesse et une non moins incroyable rigueur la toile étonnante de nos jours. Qui plus est, ce travail de recherche ne se fait pas ici au prix de l'émotion et de l'énergie, qui ne sauraient mieux correspondre, elles aussi, à notre temps. Voilà qui augure bien pour le spectacle de lundi à la salle Albert-Rousseau! Kathleen Lavoie

King Crimson *The Power to Believe* (Sanctuary—EMI) ★★★★★

Red Hot + Riot : à la hauteur de Fela

Le personnage a été immense, son impact musical et social gigantesque. Pas étonnant alors que la liste des musiciens participant à cet hommage pour Fela Kuti soit aussi hallucinante: Tony Allen, Blackalicious, Femi Kuti, Macy Gray, Roy Hargrove, Cheikh Lô, Baaaba Maal, Antibalas, nommez-les, ils sont tous là. Présents pour honorer la mémoire du père de l'afrobeat et célébrer ses chansons, présents par la bande pour ramasser des fonds pour la lutte contre le sida (c'est le concept de l'organisation Red Hot, dont c'est le 14<sup>e</sup> «rassemblement d'étoiles»), maladie dont est mort Fela en 1997. On touche à tous les genres: funk, hip-hop, jazz, soul, afrobeat, électro, rock, world, toujours bourrés de ce groove unique, de cuivres et de percussions. Bien sûr, rien ne vaudra jamais la matière brute de l'extraordinaire discographie de Fela (retournez écouter notamment *The Two Sides of Fela* pour voir), mais on a ici un CD de haut niveau, qui respecte l'esprit de Kuti tout en jetant un éclairage nouveau sur ses chansons. Et, on le répète, c'est une excellente occasion de replonger dans le répertoire *seventies* du saxophoniste... Guillaume Bourgault-Côté (Collaboration spéciale)

Red Hot + Riot *Artistes variés* (MCA) ★★★★★

Kelly Joe Phelps : une facture plus travaillée

Blues, Kelly Joe Phelps? Pas dans le sens traditionnel du terme, celui du *blues hero* aux accords brûlants et aux solos délirants qui se plaint des amours déçus, des lendemains de galère et fait l'apologie de la cuisine légère tout en espérant la rédemption. Le guitariste-prodige a rangé sa slide et ne semble pas près de la reprendre. En fait, Phelps poursuit sur sa lancée amorcée par *Sky Like a Broken Clock*, en misant sur des compositions acoustiques qui se situent dans la zone franche où s'entrecroisent folk, country et blues. Si son CD précédent était le compte rendu d'une rencontre de trois jours en trio, *Slingshot Professionals*, enregistré en studio, présente une facture plus

travaillée qui rend grâce à son grand talent de compositeur. Sa collaboration avec des musiciens de la trempe de Bill Frisell et Jesse Zubot ajoute de la couleur à ses vignettes. Le résultat est un album «naturaliste» superbe, mélancolique et intense sans être sombre, une plongée musicale et lyrique au cœur de l'Amérique et des gens qui l'habitent, une immersion dans un univers de poussière, de bourbon et de combats quotidiens. Kelly Joe Phelps, un des meilleurs *shows* du dernier Festival d'été, atteint une autre stature avec cet album, celui d'un musicien de la trempe d'un Springsteen ou d'un Fogerty. Fortement recommandé.

Eric Moreault  
Kelly Joe Phelps *Slingshot Professionals* (Rykodisc) ★★★★★

La métamorphose de Jesse Malin

Dans une autre vie, Jesse Malin était la figure de proue de la formation punk new-yorkaise D Generation. Dans une autre vie, car son premier essai solo, *The Fine Art of Self-Destruction*, réalisé par Ryan Adams, tient un peu-beaucoup de la métamorphose et de la révélation! «An instant classic», comme l'a décrété un magazine britannique. On découvre un auteur inspiré qui sait vous décocher des hymnes urbains accrocheurs comme *Queen of the Underworld* et *Brooklyn*, qui vous ferment dès la première minute. Le chanteur, qui possède une voix que l'on peut situer quelque part entre celles de Ryan Adams et Neil Young (pour le timbre et la fragilité), délaisse le punk pour privilégier un rock folk roots dans la veine de ce que peut par exemple concocter un Bruce Springsteen. Une comparaison qui d'ailleurs revient assez souvent chez nos voisins du sud. Une nouvelle direction à laquelle Ryan Adams, l'ex-leader de Whiskeytown, n'est pas totalement étranger. Œuvrant tout autant derrière la console qu'en tant que musicien, ce dernier a indéniablement apposé son sceau sur cette première production qui, dans le domaine, s'impose tout bonnement comme un incontournable.

Michel Bilodeau (Collaboration spéciale)  
Jesse Malin *The Fine Art of Self-Destruction* (Artemis) ★★★★★

Detroit Experiment : fusion de genres

Yeah! Après Philadelphie, ce sont les cool cats de Detroit qui se sont prêtés au jeu de l'expérimentation pour l'étiquette Ropeadope. Contrairement au premier projet, qui comptait sur un même trio pour réinterpréter des standards à la sauce hip-hop, on a réuni cette fois un assemblage éclectique de musiciens qui ont *jamé* aussi bien avec Sun Ra, Miles Davis, Herbie Hancock et Charlie Haden que Lauryn Hill et The Roots. Ce qui donne une bonne idée de la coloration de la concoction en grande partie instrumentale. Après cinq jours de collaborations impromptues, on a fouillé les bandes dans le grand malaxeur des remixeurs Carl Craig et Karriem Riggins. Avec les notes bleues comme base, ceux-ci ont brassé synthés *space* et *beats* house pour une fusion de genres qui oscille entre le jazz—funk motown et le hip-hop de la ville d'Eminem. C'est évidemment très éclaté, ce qui nuit à l'unité de l'ensemble, mais sans trop de disparités. Des interprétations de classiques (*Think Twice* de Donald Byrd ou *Too High* de Stevie Wonder) aux plus nombreuses pièces originales, les grands moments comme *The- re Is a God*, avec son violon prenant, sont malheureusement trop rares. N'empêche. À l'heure des compilations maison assemblées au copier—coller, *The Detroit Experiment* offre un prêt-à-écouter plus que valable, un mélange de styles stimulant. À quand la suite avec New York, Nashville ou Seattle? É.M.

The Detroit Experiment *The Detroit Experiment* (Rykodisc—Ropeadope) ★★★★★

Matthew Good : seul en selle

Sans faire trop de bruit, le Vancouverois Matthew Good a dissous le Vancouverois qui portait son nom pour repartir en solo. Désormais incapable de travailler avec le guitariste David Genn, à qui il reprochait la lenteur en studio, il a décidé de se lancer seul en affaires. Entrepreneur du rock, donc. Et à en croire la première production née de la séparation, l'indépendance lui va bien. Sur *Avalanche*, on reconnaît d'abord la voix vibrante caractéristique de Matthew Good. Puis, c'est cette habileté à construire des mélodies irréprochables naviguant dans les tonalités mineures qui frappe. Sur le plan des arrangements, des harmonies vocales élaborées, des cordes (Orchestre symphonique de Vancouver) subtiles et bien dosées viennent ajouter une couleur chaleureuse à cet album qui en se sens se dégage de *Beautiful Midnight* et *The Audio of Being*, les deux derniers essais du Matthew Good Band. Étonnant. Surtout qu'*Avalanche* bénéficie des services de l'ex-MGB Rich Priske à la basse, Christian Thro Valdson à la guitare, Patrick Steward à la batterie et Mark Olexson aux claviers complétant la nouvelle formation de Good. K.L.

Matthew Good *Avalanche* (Universal) ★★★★★

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 8 MARS

8h Virage plus; 8h30 La belle vie; 9h Mélodie; 9h30 Santé longue vie; 10h Point com; 10h30 Portrait de...; 11h Virage; 12h Virage plus; 12h30 HabitatMag; 13h Parions-ent; 13h30 Mon bien-être; 14h Aventure plein air; 14h30 Son & image; 15h Point com; 15h30 Mélodie; 16h Défi billard bac; 17h Table d'hôte; 17h30 Dossier actualité; 18h30 Santé longue vie; 19h AstroMag; 19h30 Parions-ent; 20h Aventure plein air; 20h30 Coupe quilles Univers; 21h30 Les amis de la nature; 22h30 Virage; 23h Confort visuel.

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h L'Actuelle; 13h Micro info; 14h Sur la Colline; 14h30 Vox Golf; 15h Sur invitation; 15h30 Mosaïque; 16h Tour de ville; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Maison passion; 18h30 Décideurs; 19h Mosaïque; 19h30 Tour de ville; 20h Vox Golf; 20h30 L'Express; 21h Rendez-vous avec...; 22h Vos finances; 23h Infocomm.

DIMANCHE 9 MARS

8h Confort visuel; 8h30 Les amis de la nature; 9h30 AstroMag; 10h Téléthon Rotary; 11h HabitatMag; 11h30 Évangélisation 2000; 12h Son & image; 12h30 Table d'hôte; 13h Point com; 13h30 Mélodie; 14h La belle vie; 14h30 Parions-ent; 15h Santé longue vie; 15h30 Mon bien-être; 16h Coupe quilles Univers; 17h Aventure plein air; 17h30 AstroMag; 18h Défi billard bac; 19h Portrait de...; 19h30 Sport en ligne; 20h Virage; 21h Photo nature; 21h30 En piste; 22h30 AstroMag; 23h Mon bien-être; 23h30 Virage plus.

11h Parole et vie; 11h30 Mosaïque; 12h Le Guide de l'auto; 13h Rendez-vous avec...; 14h Vos finances; 15h Sur invitation; 15h30 L'Express; 16h Quoi d'neuf Charlemagne; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Tour de ville; 18h30 Vox Golf; 19h Micro info; 20h Cap sur Québec; 20h30 Expression libre; 21h30 Quoi d'neuf Charlemagne; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

LUNDI 10 MARS

8h Coupe quilles Univers; 9h Virage; 10h En piste; 11h Son & image; 11h30 Mon bien-être; 12h Portrait de...; 12h30 Défi billard bac; 13h30 Virage plus; 14h Évangélisation 2000; 14h30 Aventure plein air; 15h AstroMag; 15h30 Table d'hôte; 16h Point com; 16h30 Parions-ent; 17h HabitatMag; 17h30 Évangélisation 2000; 18h Sport en ligne; 18h30 Photo nature; 19h Confort visuel; 19h30 Coupe quilles Univers; 19h En piste; 20h Portrait de...; 20h30 Photo nature; 21h Son & image; 21h30 Virage; 22h30 Virage plus; 23h Aventure plein air; 23h30 Évangélisation 2000.

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h Souper de filles; 13h Coup de pinceau; 13h30 L'Actuelle; 14h30 Au goût du jour; 15h Sur invitation; 15h30 Parole et vie; 16h Tour de ville; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Parole et vie; 18h30 Souper de filles; 19h30 Le Guide de l'auto; 20h30 Micro info; 21h30 Sur la Colline; 22h Cap sur Québec; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

MARDI 11 MARS

8h Les amis de la nature; 9h Photo nature; 9h30 Santé longue vie; 10h Confort visuel; 10h30 Portrait de...; 11h Défi billard bac; 12h HabitatMag; 12h30 Sport en ligne; 13h La belle vie; 13h30 Parions-ent; 14h Point com; 14h30 Mélodie; 15h Mon bien-être; 15h30 AstroMag; 16h Aventure plein air; 16h30 Santé longue vie; 17h Sport en ligne; 17h30 Table d'hôte; 18h Coupe quilles Univers; 19h En piste; 20h Portrait de...; 20h30 Photo nature; 21h Son & image; 21h30 Virage; 22h30 Virage plus; 23h Aventure plein air; 23h30 Évangélisation 2000.

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h Souper de filles; 13h AstroCœur; 14h De fil en aiguille; 14h30 Au goût du jour; 15h Sur invitation; 15h30 Saveurs du monde; 16h Parole et vie; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Saveurs du monde; 18h30 Souper de filles; 19h30 L'Actuelle; 20h30 Quoi d'neuf Charlemagne; 21h30 Tour de ville; 22h Cap sur Québec; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

MERCREDI 12 MARS

8h Parions-ent; 8h30 Son & image; 9h Défi billard bac; 10h Les amis de la nature; 11h Aventure plein air; 11h30 Table d'hôte; 12h AstroMag; 12h30 Point com; 13h Mélodie; 13h30 Portrait de...; 14h HabitatMag; 14h30 Sport en ligne; 15h Confort visuel; 15h30 Santé longue vie; 16h En piste; 17h Parions-ent; 17h30 Virage; 18h30 Virage plus; 19h Table d'hôte; 19h30 AstroMag; 20h Point com; 20h30 HabitatMag; 21h Dossier actualité; 22h Évangélisation 2000; 22h30 La belle vie; 23h Mon bien-être; 23h30 Portrait de...

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h Souper de filles; 13h Micro info; 14h Décideurs; 14h30 Au goût du jour; 15h Sur invitation; 15h30 Saveurs du monde; 16h De fil en aiguille; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Au goût du jour; 18h30 Souper de filles; 19h30 Rendez-vous avec...; 20h30 Mosaïque; 21h AstroCœur; 22h Cap sur Québec; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

JEUDI 13 MARS

8h Mélodie; 8h30 En piste; 9h30 Virage plus; 10h Table d'hôte; 10h30 Point com; 11h La belle vie; 11h30 Son & image; 12h Dossier actualité; 13h Évangélisation 2000; 13h30 Sport en ligne; 14h Confort visuel; 14h30 Santé longue vie; 15h HabitatMag; 15h30 AstroMag; 16h Point com; 16h30 Virage plus; 17h Portrait de...; 17h30 Aventure plein air; 18h En piste; 19h Son & image; 19h30 Parions-ent; 20h AstroMag; 20h30 Mon bien-être; 21h Les amis de la nature; 22h Photo nature; 22h30 HabitatMag; 23h30 Virage.

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h Souper de filles; 13h Rendez-vous avec...; 14h Tour de ville; 14h30 Quoi d'neuf Charlemagne; 15h30 Maison passion; 16h Qui rénove?; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Au goût du jour; 18h30 Souper de filles; 19h30 L'Express; 20h Vos finances; 21h Expression libre; 22h Cap sur Québec; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

VENDREDI 14 MARS

8h HabitatMag; 8h30 Portrait de...; 9h Mon bien-être; 9h30 Son & image; 10h Parions-ent; 10h30 La belle vie; 11h Confort visuel; 11h30 Table d'hôte; 12h Santé longue vie; 12h30 Mon bien-être; 13h Virage; 14h Virage plus; 14h30 Défi billard bac; 15h30 Photo nature; 16h Les amis de la nature; 17h Coupe quilles Univers; 18h Table d'hôte; 18h30 Évangélisation 2000; 19h Aventure plein air; 19h30 En piste; 20h Confort visuel; 20h30 Point com; 21h Mélodie; 21h30 HabitatMag; 22h Sport en ligne; 22h30 Son & image; 23h Parions-ent; 23h30 Aventure plein air.

11h Cap sur Québec; 11h30 Sur invitation; 12h Souper de filles; 13h Le Guide de l'auto; 14h Qui rénove?; 14h30 Tour de ville; 15h Sur invitation; 15h30 Quoi d'neuf Charlemagne; 16h30 Infocomm; 17h Cap sur Québec; 17h30 Sur invitation; 18h Qui rénove?; 18h30 Souper de filles; 19h30 Sur la Colline; 20h Le Guide de l'auto; 21h Micro info; 22h Cap sur Québec; 22h30 Sur invitation; 23h Infocomm.

Ce soir... 35 ans Télé-Québec telequebec.tv

Tombez sous le charme.

20h Le plaisir croît avec l'usage

Marina Orsini est entourée de Sylvain Cossette, Alexis Martin, Louise Portal, Serge Postigo, Richard Séguin...



Explosion de talents.

21 h 30 35 ans, ça se voit!

Des émissions de variétés. Station Soleil, Beau et chaud, 3 gars, un samedi soir...

Réalisation-coordination: Monique Miguet



Télé-Québec, ça change de la télé

À L’AFFICHE

RICHARD THERRIEN  
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

**Incontournable.** Simon Durivage présente ce soir et la semaine prochaine deux interrogatoires de police avec deux criminels notoires. Aujourd’hui, le cas de Richard Bouillon, devenu célèbre après la disparition de Julie Surprenant, même s’il n’a jamais été accusé relativement à cette affaire. Dans quelques jours, le juge Jean Sirois devra déterminer si Bouillon, qui a été reconnu coupable de six agressions sexuelles, est un délinquant dangereux. La semaine prochaine, il sera question de Mario Bastien, l’assassin du petit Alexandre Livernoche. *Justice, Radio-Canada à 18 h 30.*



Björk

**Film.** La rencontre avec Björk et le réalisateur Lars Von Trier a donné lieu à ce grand mélodrame musical, mettant aussi en vedette Catherine Deneuve et David Morse. Le triste sort d’une ouvrière presque aveugle, faussement accusée de meurtre après s’être fait voler toutes ses économies. Une œuvre qui touche droit au cœur. *Cinéma: Danser dans le noir, Télé-Québec à 20 h.*

**Sport.** Vous vous êtes ennuyé de la course automobile? Ça repart ce soir, au circuit de Melbourne en Australie, avec Schumacher, Villeneuve et les autres. Pierre Houde, Bertrand Houle et Christian Tortora commentent. *À la Maison-Blanche fait relâche. Les Grands Prix de Formule 1, Radio-Canada à 21 h 55.*

**Spécialisé.** Après un défilant préambule la semaine dernière, voici le premier épisode de la deuxième saison des *Osbourne*, intitulé *Tout ce qui monte...* Kelly vend des disques à la pellette, Ozzy et Sharon sont invités à la Maison-Blanche, et Jack redécouvre le sandwich McCôtes. Mais un malheur plane sur la famille heavy metal... *Les Osbourne, MusiquePlus à 21 h.*

**Navet.** Vous n’en pouvez plus des *reality shows*? En voici un autre, où des personnes mal habillées sont livrées par leurs amis, à leur insu, à des caméras qui les épient jusque dans leur garde-robe. Tous leurs vêtements seront jetés aux poubelles pour être remplacés par des tenues in... *What Not to Wear, TLC à 22 h.*

GILBERT SICOTTE

# De Belleau à Johnson

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Les uns l’identifient comme l’enquêteur Johnson de *Fortier*. Les autres, comme le noble seigneur de *Marquise Volant*. Et tous n’oublieront jamais le fougueux séducteur des *Dames de cœur*, Jean-Paul Belleau. Le comédien Gilbert Sicotte occupe notre paysage culturel depuis 35 ans. Et dire qu’il n’a jamais terminé l’École nationale de théâtre!

Il n’était pas le seul rebelle de sa classe puisque la cuvée 1968 n’a jamais eu de finissants. Tous des *drop-out* qui ne s’en sont pas si mal sortis après coup. Pierre Curzi, Paule Baillargeon, Claude Larouche et Jean-Denis Leduc sont parmi ceux qui, avec Sicotte, ont choisi de quitter le haut lieu du savoir théâtral pour rejoindre le Grand Cirque ordinaire, une troupe de création fondée par Raymond Cloutier. «C’était les années de contestation à travers le monde, fait remarquer Gilbert Sicotte. Nous, on faisait du théâtre social engagé, mais à travers des personnages. On ne sortait pas les drapeaux. Ce sont les personnages qui révélaient et exprimaient des choses.»

*T’es pas tannée Jeanne D’Arc et La Famille transparente* sont quelques-unes des pièces qui ont marqué une génération de Québécois.

Trente-cinq ans plus tard, l’engagement demeure un geste significatif pour le comédien. Le 15 février, alors que des marches pacifistes avaient lieu un peu partout dans le monde, il a emboîté le pas, à Montréal, à Luc Picard, Bruno Pelletier et bien d’autres. «On a peur de ce qui pourrait arriver, confie-t-il. Il n’y a plus de mouvement réel qui arrête le gouvernement parce que les puissances sont trop fortes. J’ai l’impression parfois que les gens ne savent pas à quoi s’engager. Dans les années 60, on cherchait à atteindre un rêve possible. Aujourd’hui, les gens ne savent plus ce qu’est le rêve. L’argent est devenu maître de tout. Heureusement, il y a encore des jeunes qui s’engagent comme le réalisateur Ricardo Trogi dans son film *Québec-Montréal*, qui conteste les formes établies. Ça me plaît de voir ça.»

Il déplore cependant que l’engagement prenne parfois des allures de cirque médiatique. «D’un côté, je me dis: “C’est formidable qu’on en parle parce que ça va peut-être sensibiliser des gens.” De l’autre, j’ai l’impression que les médias récupèrent ces images-

là pour en faire du matériel à consommation. Ça devient un peu déprimant. Il faut être conscient que les médias sont les nouvelles armes.»

UNE PART DE MYSTÈRE

Les médias, Gilbert Sicotte s’en est toujours tenu loin. Le vedettariat, très peu pour lui. Il est rare qu’on le voit dans les premières *glamour* ou à la une d’un journal à potins. Un choix qu’il a fait délibérément. «Je crois toujours au mystère des choses, souligne-t-il. Pour les acteurs, il y a un avantage à ne pas se mettre à nu dans un magazine.»

Gilbert Sicotte préfère de loin se dévoiler à travers ses personnages. Par exemple, celui de Gabriel Johnson, qui entretient une relation complexe avec Fortier. Quand on pense enquêteur, Columbo et Hercule Poirot nous viennent immédiatement à l’esprit. Le comédien avoue toutefois avoir puisé son inspiration dans le texte de Fabienne Larouche.

Selon lui, le genre dynamique de *Fortier* est ce qui a attiré *a priori* les téléspectateurs. «Une autre qualité de la série, c’est qu’on en sait peu sur la vie privée des personnages, ajoute-t-il. Ça garde une part de mystère que les gens apprécient. Ils peuvent imaginer leurs propres scénarios.»

«Aujourd’hui, les gens ne savent plus ce qu’est le rêve. L’argent est devenu maître de tout»

Gilbert Sicotte semble à l’aise dans un imperméable d’inspecteur puisqu’il l’enfilera à nouveau pour s’attaquer au personnage d’un détective privé maladroït dans une tésérie écrite par Claude Meunier (*La Petite Vie*). Réalisée par Richard Ciupka,



Plutôt à l’aise dans un imperméable d’inspecteur, Gilbert Sicotte l’enfilera à nouveau pour s’attaquer au personnage d’un détective privé maladroït dans une tésérie écrite par Claude Meunier.

la comédie de huit épisodes, qui pourrait s’appeler *Freeze*, devrait être diffusée dès l’automne 2004 à Radio-Canada. Meunier et Sicotte formeront un duo de détectives auquel il arrivera maintes aventures rocambolesques. Gilbert Sicotte est impatient d’aborder la comédie, un genre qu’il a rarement exploré.

UN PROF EXIGEANT

Prochamment, il aimerait trouver le temps de jouer au cinéma, un médium qui reste pour lui dans une classe à part. «Le cinéma me parle beaucoup, admet-il. Je trouve qu’on y a une plus grande profondeur en tant qu’acteur. On a une relation plus personnelle avec la caméra. C’est un médium pénétrant, inspirant. On a une sensation de pouvoir révéler des choses, même si on ne fait rien», explique celui dont le dernier long métrage remonte à *L’Enfant d’eau* (1995).

Plus de trois décennies d’expérience, ce n’est pas rien. C’est pourquoi le comédien partage chaque semaine son savoir avec les étudiants du Conservatoire d’art dramatique de Montréal. Un de ses anciens protégés, le comédien Maxim Gaudette (*Virginie*), a déjà déclaré en entrevue qu’il était un «prof assez raide». «C’est vrai que je suis exigeant, concède-t-il. C’est un métier difficile. Il est faux de penser que tu deviens une vedette en quelques semaines. Pour moi, le métier d’acteur, c’est le travail et la continuité. Tu tombes, tu recommences, tu réessaies. C’est long comme processus. C’est impliquant. C’est ce que j’essaie de communiquer aux étudiants. Je leur dis que s’ils sont là, c’est pour donner quelque chose, sinon ils sont mieux de s’en aller.»

Sortie de la bouche d’un décrocheur, cette phrase paraît paradoxale. Mais 35 ans plus tard, le métier a bien changé.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	Justice	Les Grands Films: LA CANDIDATE					Le Téléjournal	Les Grands Prix de Formule 1: Le Grand Prix d’Australie		
4	(TVA)	7	Ciné-extra: BEETHOVEN II				Cinéma: PATCH ADAMS				Le TVA réseau	PHILADELPHIE
2	(TQS)	13	Cinéma: X-MEN				Cinéma: ZONE CRITIQUE			Grand Journal (h44)	Sex-shop	EMMANUELLE (h44)
15	(TQc)	8	National d’impro: Sherbrooke c. Trois-Rivières	Le septième			Cinéma: DANSER DANS LE NOIR					Les francs-tireurs.
5	(CBC)	12	Hockey Night Canada	LNH Hockey: Les Canucks de Vancouver rencontrent les Maple Leafs au Centre Air Canada à Toronto							LNH Hockey: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Kings à Los Angeles	
12	(CTV)	14	The Habs This Week	Sue Thomas: F.B. Eye: Assassins	Law & Order: American Jihad	Law & Order: C.I.: Semi-Professional				Cold Squad: Live Fast Die Young	News	CFCF News
20	(GLOBAL)	3	Doc (18h)	Billy Graham Crusade	PSI Factor Chronicle: Chiaroscuro	Mutant X: Once Around				Andromeda: An Affirming Flame	Inside Entertainment	Saturday Night Live
22	(ABC)	22	News Saturday	Dharma & Greg			Movie: CON AIR				News	Will & Grace
3	(CBS)	21	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	Touched By An Angel	The District: The Second Man				The Agency: Heartless	News	E.R.
Fox		34	Seinfeld	That 70’s Show	Seinfeld	Cops	America’s Most Wanted: America Fights Back			World’s Wildest Police Videos	Mad TV	
5	(NBC)	18	NBC News	Stargate: S-G1: The Tomb	Law & Order: American Jihad	Law & Order: C.I.: Semi-Professional				Law & Order: SVU: Wrath	News	Saturday Night Live
57	(PBS)	43	He Touched Me: The Gospel Music of Elvis Presley		American Soundtrack: Red, White & Rock							BBC World News
RDI		19	Culture-choc	Le Journal RDI	La facture	America: Marginaux à vélo	Le Téléjournal	L’épicerie	Grands reportages: Le cri muet		Zone libre: Les femmes en Afghanistan	
ARTV		31	Prise de vues	Un air de famille	Tablo: Marc Séguin	Thema - Gainsbourg: Initiales S.G.	Serge et Jane: Je t’aime moi non plus / Eh ouais, c’est moi Gainsbarre	Sortie de filles: Sylvie Moreau	Nanette: France D’Amour	Sophie Prigent		
Canal D		20	Juste pour rire			Humour en spectacle: Première apparition	Cascadeurs	Célébrités: Monaco			Cinéma: INSPECTEUR LA BAVURE	
Canal Vie		35	Jeux de société (18h)	Décore ta vie	Oui, je le veux	Petits miracles	Derrière le masque	Eros et compagnie			Trauma: Sous pression	
Discovery		37	How’d They Do That?	Frontiers of Construction: Fire Down Below	Aerospace	How It’s Made	Guinness World Records: Primitime				Connection	How It’s Made
Évasion		23	Alaska VR	Escapes de rêve	Plaisirs de France	Bleu	Dominika’s Planet	Aventure de luxe	Treks dans le monde	Blanches montagnes	SOS Vacances	Le touriste
Historia		25	Tourments... (18h)	Hist. de trains: Les barons du chemin de fer	Face cachée: Des artistes au front		JAG: Légitime défense					Cinéma: POUR QUI SONNE LE GLAS
MusiMax		32	Grands succès (18h)	M. Lounge: Simon Brouillard et Sébastien Plante	Muséographie: Black Sabbath		Cinéma: THIS IS SPINAL TAP					Muséographie: Black Sabbath
Musique Plus		30	Cimetière des CD	Dans la peau de...	Exposé: Christina Aguilera: Diary of	Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus: Brit Awards 2003			
Séries +		24	Sydney Fox (18h)	Blairitz: Hors saison	La loi & ordre: sexuels: Greed		Hommes quarantaine	Sexe à New York	En quête de preuves: Wrongful convictions	Témoins silencieux: Le profanateur		
TLC		39	Trauma (18h)	While You Were Out: Louisiana: Terry Drive	Trading Spaces: Texas: Sherwood Street		Trading Spaces: Scottsdale: Bell Road	What Not to Wear: Eileen				Trading Spaces: Texas: Sherwood Street
TV5		15	Journal de France	Ombre et lumière	La légende des voix: Elton John, Christine Aguilera, Isabelle Boulay, Petula Clark, Jane Birkin...		Gros plan: B. Tavernier			TV5 Le journal		Central nuit: LA PETITE FILLE DANS...
Z		26	Robot Wars (18h)	Monstres mécaniques: Les robots débarquent.	Enquête sur ovnis: Secrets d’État		X Files: Écorchés			X Files: Un coin perdu		L’ange noir: L’art et la manière
RDS		33	Sports 30	Yoz	Les Jeux du Québec 2003: CÉRÉMONIES DE FERMETURE				Avant-matich	LNH Hockey: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Kings à Los Angeles		
Sportsnet		38	Sportsnet News	NBA Basketball: Les Raptors de Toronto c. les Hawks d’Atlanta					You Gotta See This	Sportsnet News		Best Damn Sports Show Period
TSN		28	Sportscentre (18h)	Boxing	Boxing: Moore c. Jones				F1 Auto Racing	F1 Auto Racing: Grand Prix d’Australie à Melbourne		
Télé-Mag		42	Santé longue vie	AstroMag	Parlons-en!	Aventure plein air	Coupe quilles Univers		Les amoureux de la nature	Virage		Confort visuel
Vox		9	Décideurs	Mosaïque	Tour de ville	Vox Golf	L’Express	Rendez-vous avec...		Vos finances	Infocomm	
Télétoon		36	C’EST YOGI (17h)	Pour le meilleur...	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri pis sa gang	Clone High	Quads! John Callahan	Les Simpson
Vrak-TV		16	Degrassi, nouvelle	Charmed: La sorcière de Salem	Roswell: Cadum-X			Buffy contre les vampires/L’île dingue				Les déchiqueteurs

LES GRANDS BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL


# La Dame de pique

16 avril 20h  
Grand Théâtre de Québec

Une œuvre romantique alliant ballet et multimédia.

Billletterie: 643-8131 1.877 643-8131 Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

LE SOLEIL SRC Télévision



www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

## Les Ballets jazz de Montréal

Au programme :  
l'univers urbain de Mia Michaels, le romantisme jazzy de Trey McIntyre et la gestuelle inspirée de Crystal Pite.

**24 mars à 20h**

Grand Théâtre de Québec  
Salle Joris-Frémont

Foule cool  
Forfait 16-25 ans  
3 places à 49\$

SRC # Television | iBillettech | LE SOLEIL

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

## LA REVUE MUSICALE

# DanseSing

Nouvelle version!

18 artistes sur scène  
450 costumes  
Plus de 400 000 spectateurs

Revivez, en danse et en chansons, les époques des années 30 à aujourd'hui.

«Une contagion du swing assurée. Vous aurez des fourmis dans les jambes. Allez-y en grand nombre!» - CHRC

«Danse-Sing, c'est 70 ans de musique et de danse exécutés avec justesse. C'est la plus belle histoire de la musique jamais présentée en 3-Davec les meilleurs talents du Québec!» - CTF



## DU 15 AU 24 AVRIL

### AU THÉÂTRE CAPITOLE

Réservations : 694-4444 ou 1 800 261-9903

Forfait disponible pour la comédie musicale « Il était une fois... Un Cabaret » du 25 au 27 avril.

CAPITOLE de Québec | TVA | CTF Rock 107.5 FM | iBillettech

## VICTOR HUGO

Une présentation  
Hydro Québec



DU 4 AU 29 MARS 2003

# Marie Tudor

MISE EN SCÈNE DE GILL CHAMPAGNE

Lorraine Côté, Sophie Dion, Marco Poulin, Jean-Sébastien Ouellette, Hugues Frenette, Pierre Gouvreau, Roland Lapage, Yves Amyot, Sergio Bonin, Hugo Targem et Frédéric Bouffard.

le Theatre du Trident  
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Réservations : 643-8131 | www.lettrident.com

**8\$ POUR VOS ADOS** (moins de 18 ans)  
Les vendredis et samedis, à l'achat d'un billet à 31,50\$ À la billetterie du Grand Théâtre

# Les légendes d'Édith

L'Acadienne fait un retour aux sources avec « Madame Butlerfly »



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE  
Édith Butler a mis les paroles « a capella » d'une chanson traditionnelle, avant de l'envoyer à Catherine Lara. Deux ou trois mois plus tard, elle recevait la première pièce de l'album. « J'ai écouté et j'ai été soufflée. J'ai écouté ça dans mon camion et la tête m'a presque fessé dans la vitre d'en arrière. C'était beau... Et là, j'ai dit on continue. »

JACQUES SAMSON  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Le lancement de *Madame Butlerfly, légendes intemporelles* est, pour Édith Butler, l'aboutissement d'un rêve. Il réunit pour la première fois dans un album l'ethnologue de formation et la chanteuse.

**B**ien sûr, l'ethnologue Édith Butler a toujours trouvé une place dans les albums précédents, mais, avec *Madame Butlerfly*, c'est la symbiose totale. Le métissage de la légende, de la tradition et du modernisme est parfait. L'inspiration est amérindienne, acadienne et française.

Attablée dans un resto, par une très froide journée de mars, Édith Butler parle avec passion de sa nouvelle aventure. Chaque mot qu'elle prononce est teinté de ce magnifique accent acadien.

« Je rêve de faire cet album depuis le début de mes études à l'Université Laval, confie-t-elle. J'ai eu de grands maîtres, dont Jacques Lacoursière, comme professeurs, et tous m'ont appris la valeur et le respect de ces œuvres. La tradition, c'est notre art classique et j'ai toujours cherché comment conserver cette tradition *a capella*. On admire tous ces grands classiques qui nous viennent de maîtres japonais, de compositeurs comme Beethoven, Mozart. Nous, nos classiques, c'est la tradition. »

Résultat, *Madame Butlerfly, légendes intemporelles* est une œuvre habillée dans un environnement sonore créé par Catherine Lara.

#### UN CADEAU DE DIEU

Ce projet d'album a connu ses premiers échos au Midem de la chanson, à Cannes, en 1998. Lise Aubut, amie, gérante et complice d'Édith Butler, y a croisé Catherine Lara, qui prenait des nouvelles de la chanteuse acadienne.

« Édith devrait revenir à ses racines », lance Lara, au cours d'une conversation avec Lise Aubut.

Informée, Édith Butler rétorque : « C'est ben beau, mais il faudrait amener tout ça vers autre chose. Si jamais tu veux, je suis partante », répond Catherine Lara. « C'est un véritable cadeau de Dieu à une époque où je ne m'y attendais pas du tout », ajoute Édith Butler.

Dans un premier temps, Édith Butler a mis les paroles *a capella* d'une chanson traditionnelle, *Marie Caissie*, sur une cassette et l'a envoyée à Catherine Lara, en France. Deux ou trois mois plus tard, elle recevait la première pièce de l'album.

« J'ai écouté et j'ai été soufflée, avoue-t-elle. J'ai écouté ça dans mon camion et la tête m'a presque fessé dans la vitre d'en arrière. C'était beau... Et là, j'ai dit on continue », relate-t-elle.

Édith Butler a choisi une trentaine d'autres chansons, qu'elle a enregistrées *a capella* sur un CD envoyé à Catherine Lara. « J'ai tout fait *a capella*, car je ne voulais pas lui donner une seule note qui pouvait l'influencer », explique-t-elle.

La deuxième chanson a été *Le Grain de mil*, elle aussi une œuvre traditionnelle, servie dans

le respect de cette tradition avec une touche chinoise. « On est allé loin dans nos racines et, finalement, on s'est retrouvé au même endroit que tout le monde... »

#### BEAUCOUP DE TRAVAIL

Édith Butler a travaillé fort pour livrer ce dernier album. « Je ne voulais pas que ma voix soit accompagnée, je voulais qu'elle s'intègre, dit-elle. J'ai trouvé ça difficile. Catherine (Lara) me disait : "Je sais que tu chantes bien, mais je ne veux pas que tu chantes de même. Arrête de te prendre le chou." Je ne comprenais pas ce qu'elle voulait dire et c'est Lise Aubut qui a servi d'interprète. Ça voulait dire "sois moins intellectuelle". »

#### « Je rêve de faire cet album depuis le début de mes études à l'Université Laval »

Elle est très satisfaite du résultat. « Je suis très contente de ce que j'ai réussi à faire. Catherine Lara l'est autant que moi. On se demande parfois comment on a réussi ça. Catherine Lara est très perfectionniste, encore plus que Lise Aubut, et je dis souvent que la différence entre Dieu et Lise Aubut, c'est que Dieu est moins perfectionniste », ajoute-t-elle en riant.

Pour Édith Butler, *Madame Butlerfly, légendes intemporelles*, c'est un « méchant beau voyage » amorcé en 1998 et qui s'est terminé par l'enregistrement de la dernière chanson en octobre 2002.

#### ARRÊT SUR IMAGE

Le lancement de ce nouvel album survient huit ans après son précédent. Édith Butler a fait un arrêt dans sa carrière pour permettre aux gens de la redécouvrir sous un jour différent. Selon elle, le fossé est grand entre cet album et ses albums de *party*.

Dans un an, cette nouvelle Édith Butler se retrouvera sur scène. Elle a une bonne idée du spectacle qu'elle présentera. Elle parle d'un *show* très serré, très intime, avec une mise en scène spectaculaire pour créer l'atmosphère dont ces légendes ont besoin. « Il faudra que tout soit réarrangé musicalement », dit-elle, sachant très bien qu'on ne peut reproduire intégralement la sonorité de l'album.

En attendant, la chanteuse se prépare à lancer un livre regroupant ces belles légendes intemporelles.

## Un CD fort attendu de King Crimson

KATHLEEN LAVOIE  
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Il y a un élan, une rage, une vie, une énergie apparemment inépuisable dans la musique de King Crimson. Il y a une science et une conscience aussi. Sur *The Power to Believe*, dernière production de la formation, l'auditeur est propulsé dans une furieuse tempête sonore entrelacée d'accalmies salvatrices, une symphonie pour temps troubles qui tient sa force dans ce que la nature humaine a de plus beau, la foi.

Il y avait trois ans que la formation la plus respectée du rock progressif n'avait publié de matériel original lorsque *The Power to Believe* a fait son apparition dans les baies des disquaires mardi. Parution fort attendue, ce nouvel album propose un univers intense, étrange, déséquilibré, une matière néanmoins cohérente et vibrante, qui suggère une revitalisation réussie de l'unité Fripp, Belew, Gunn et Mastelotto.

« À mon sens, il s'agit là du meilleur album de King Crimson du point de vue de la clarté du son, a soutenu cette semaine le bassiste et guitariste Trey Gunn. Aujourd'hui, peu d'albums nous permettent de dire une telle chose, mais je pense sincèrement que ce disque est un objet définitif », a estimé le bassiste, qui montera avec le reste du groupe sur la scène de la salle Albert-Rousseau lundi.

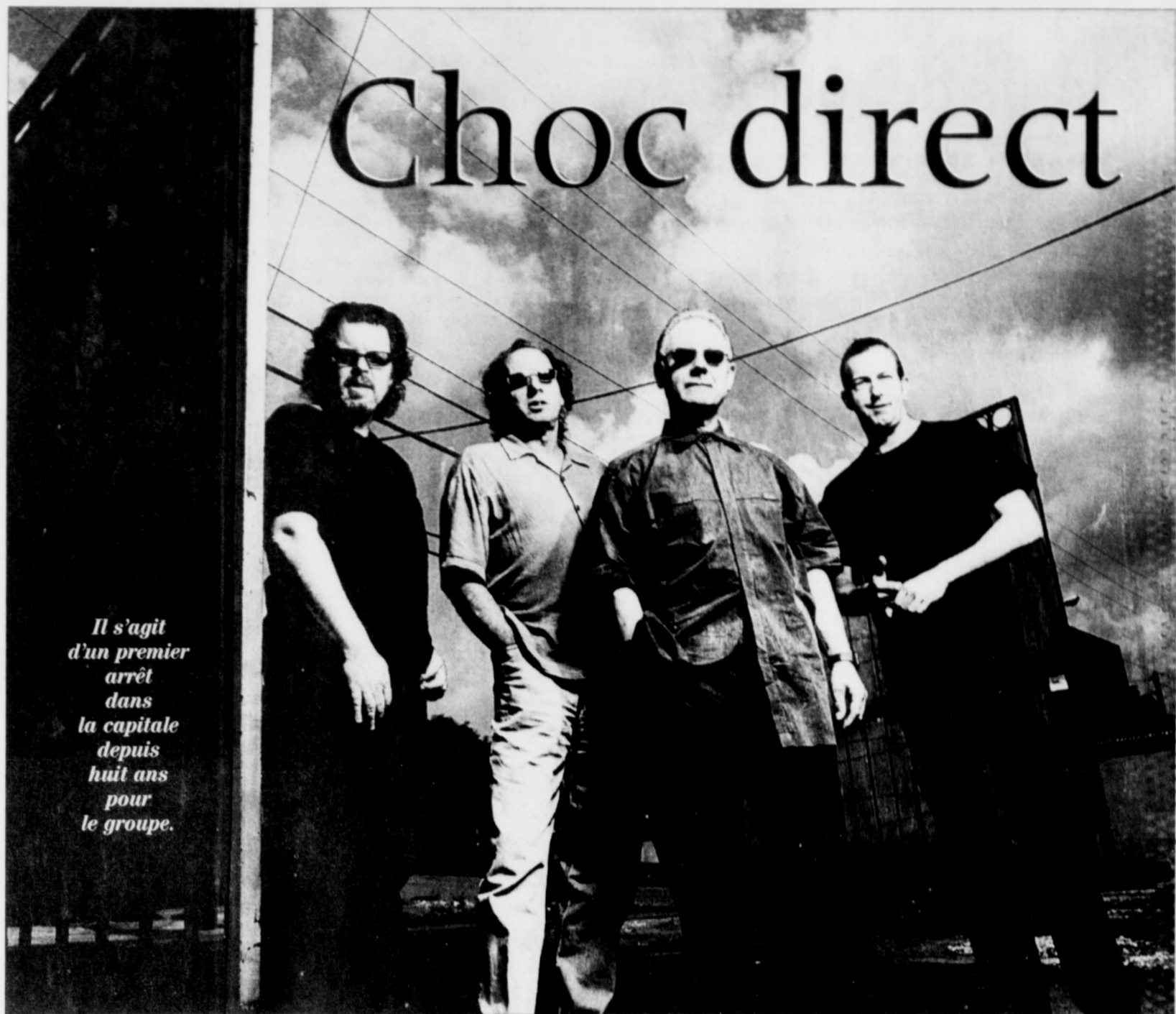
Difficile de contredire le musicien. Les 11 pistes de *The Power to Believe* s'imbriquent les unes après les autres, comme les 11 maillons d'une chaîne, liées par la même intensité, une atmosphère d'apocalypse d'une vérité troublante.

De l'aveu même de Trey Gunn, il s'agit d'une œuvre « très composée ». La somme n'est pourtant pas le fruit de séances de travail continues. Elle a été élaborée en tournée, pendant les répétitions, là où le guitariste Robert Fripp, seul membre fondateur du groupe à en faire partie, se sent véritablement chez lui. Ce n'est qu'après une période de rodage sur scène, que les nouvelles pièces de la formation ont été apportées en studio.

« Adrian, Pat et moi avons adoré enregistrer ce disque, remettre la main à la pâte. Robert, de l'autre côté, a toujours préféré la performance. En studio, il essaie simplement de ne pas être une nuisance. Pour moi, c'est très différent. J'aime les deux. En studio, on a la chance de modifier, de construire. Entre nous, les choses se font toujours passées de cette façon », explique Gunn.

C'est dans le studio du chanteur Adrian Belew à Nashville, ville où il réside que King Crimson s'est mis au travail sous la direction du coréalisateur Machine. Une telle collaboration constitue une première pour la formation.

« Nous savions que nous avions besoin d'une



Il s'agit d'un premier arrêt dans la capitale depuis huit ans pour le groupe.

perspective extérieure. Nous connaissons les techniques modernes d'enregistrement, mais pas la façon dont les gens reçoivent la musique aujourd'hui. On voulait trouver quelqu'un qui nous permette de placer les choses en contexte pour qu'elles soient reçues le plus directement possible.»

**Dès la première écoute, *The Power to Believe* impressionne, déstabilise, surprend**

Aujourd'hui, Trey Gunn dit « mission accomplie ». « J'ai trouvé cette façon de faire très efficace », constate-t-il.

Musicalement, le constat est le même. Dès la première écoute, *The Power to Believe* impressionne, déstabilise, surprend. Le choc est direct, sans décalage horaire. Les effets secondaires, eux, sont nombreux.

Si chacun des membres du groupe a mis son grain de sel dans la composition de cet album,

Trey Gunn a pour sa part travaillé différemment. « En tant que bassiste, j'ai choisi d'utiliser de la distorsion afin d'être aussi fort soniquement que je le serais en tant que guitariste. Je pense que cette méthode a fait ses preuves... »

**EXPÉRIENCES MOINS FRUCTUEUSES**

Tout comme cette formation qui toujours se renouvelle avec un succès inégal cependant. En plus d'une trentaine d'années d'activités, les expériences n'ont pas toujours été fructueuses. Pour les membres plus récents de la formation, ce bagage peut fort heureusement être ignoré.

« Dans les années 80, j'étais très impressionné et emballé par le *band*. Les années qui ont précédé font partie d'une autre époque pour moi. Je n'étais pas un fan de King Crimson », admet Trey Gunn.

L'héritage est néanmoins là, plus dur à porter pour certains que pour d'autres.

« Ça ne l'est pas pour moi, mais pour Robert, absolument. Parce qu'il était là du début. Il préférerait sûrement mettre un terme à l'aventure plutôt que de la voir prendre une direction malheureuse », soutient le bassiste.

Mais personne ne peut prédire l'avenir, d'où

l'importance de garder la foi, comme le suggère le titre de cet énième album de King Crimson. Quant à savoir ce qui attend la musique en général, Trey Gunn ne croit plus dans le disque en tant que support. « Avec le numérique, c'est inévitable. En plus, on ne veut pas toujours écouter un album complet... »

Dans sa forme, l'album, il faut l'avouer, est un concept étrange qui s'applique peut-être davantage à la photographie qu'à la musique.

« Mettre ensemble une dizaine de pièces qui respectent une certaine durée et qui constituent un tout, ça n'a pas tellement de sens. C'est une habitude, mais pas nécessairement mauvaise. Ça dépend si vous pouvez en tirer le meilleur », King Crimson vient d'en donner un bon exemple.

En mars, le groupe complétera une tournée de quelques villes nord-américaines, puis en avril, ce sera le Japon. Quand il s'arrêtera à Québec lundi, il y aura huit ans que le groupe n'aura pas joué dans la capitale. « Nous nous demandions justement combien de temps ça faisait ! Nous avons très hâte de revenir chez vous. Québec est une ville magnifique. »

Critique du CD en C4

du jamais vu !

# Opéra DE QUÉBEC

samedi 8 mars à 19 h,  
mardi 11, jeudi 13 et samedi 15 mars à 20 h

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE / Mise en scène : Cyrille-Gauvin FRANCOEUR  
Aline KUTAN, Chen REISS, John TESSIER, John EASTERLIN, Kevin BURDETTE, Martin GENEST  
Le Chœur de l'Opéra de Québec / Les Violons du Roy

**PRODUCTION INÉDITE !**  
Costumes et décors conçus d'après des dessins d'enfants.

# MOZART

## L'enlèvement au sérail

Billets en vente maintenant à partir de 29,61 \$ / Enfants et étudiants : 19,25 \$  
aux bureaux de l'Opéra : 529-0688 et au réseau Billetech : 643-8131

Opéra de la capitale nationale

www.operadequebec.qc.ca

Sur scène au Grand Théâtre !  
en accord avec Victor Bosch / Nodé Productions / DR-im productions

# Neutrogena

présente

## Le Petit Prince

le spectacle musical

d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry  
en collaboration avec 107.5 CITE RockDéfente

Musique : Richard Coccianté  
L'aviateur : Michel Rivard  
Paroles : Elizabeth Anais

Le Petit Prince les scénaristes :  
Nicolas Bellefleur Bondu • Jérémie Boucher  
Jérémy Delorme • Olivier Faubert

Myriam Brousseau • Dominic Clément • Serge Fortin • Hugo  
René Lajoie • Matt Laurent • Patrick Olafson • Jonathan Painchaud  
Jean Ravel • Lynda Thalie

Représentations  
du 27 au 29 juin  
du 4 au 6 juillet

Billets en vente au Grand Théâtre de Québec (418) 643-8131 sans frais 1 877 643-8131  
www.billetech.com

Astral Media CITE CANAL 40 107.5 LE SOLEIL Québec ZONE 3

## LA RUE KÉTANOU Fleurs de macadam

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

« C'est pas nous qui sommes à la rue, c'est La Rue Kétanou », affirme la chanson du trio formé par Mourad, Florent et Olivier. Unité musicale qui s'est formée à quelque part sur un pan de bitume, le trio français s'amène chez nous — doit-on s'en étonner? — pour parcourir en musique les routes du Québec! Une caravane de joie de vivre et de chansons qu'il ne faudra pas rater.

Quelques accords de guitare bien placés, un accordéon plein d'histoire, des percussions joviales, des mots ensoleillés: il n'en faut pas plus pour saisir la filiation qui existe entre La Rue Kétanou et le groupe ami Tryo, cette colorée bande de cousins qui a séduit le public du Pigeonnier lors du dernier Festival d'été. Depuis quelque temps déjà, la formation composée des Bretons Guizmo, Mali, Manu et Danielito donne un coup de main au trio, avec qui elle s'est liée d'amitié. Même que c'est grâce à elle si Mourad Musset (ça ne s'invente pas!), Florent Vintrigner et

Olivier Leite, les trois comédiens devenus troubadours, sont venus se produire ici pour la première fois il y a près d'un an. « Nous n'avons jamais pensé de tourner la tête vers le Québec, mais le fait que Tryo nous produise a teinté l'histoire », a fait savoir Olivier cette semaine.

Cette rencontre, qui a vu La Rue Kétanou joindre Tryo et Polémil Bazar sur la scène du cégep de Limoilou en avril, n'est pas la première, ni la dernière, qui marquera le parcours des trois musiciens. Ne s'agit-il pas là de la beauté d'une vie passée à suivre le chemin qui s'ouvre devant soi?

Car voilà bien ce qui a interpellé et réuni chacun des membres du groupe en 1996, alors que tous s'affairaient à diverses tâches dans un théâtre de la région parisienne. Depuis, le voyage par la musique nourrit le trio et engage les amitiés. Ces dernières, de plus en plus nombreuses à chaque escale, ont vite contribué à transporter la musique de la rue à la scène et de la scène au studio. « La machine grandit. Lors de notre dernière tournée en France, nous avons eu 38 concerts complets sur 40. Ça nous a beaucoup surpris. »

C'est forte de ce succès que La Rue Kétanou concoctait un premier disque intitulé *En attendant les caravanes*, puis un second, *Y'a des cigales dans la fourmière*, qui vient tout juste de paraître chez nous sur étiquette Indica. « Avec ce deuxième album, on a voulu tenter des choses plus denses, plus intimes. On pense que ce sont des choses qu'on a envie de dire. L'idée, c'était d'élargir les oreilles de tout le monde. »

Et de partager leurs préoccupations pour les « sans domicile fixe » et les mendiants avec le plus grand nombre. À ce chapitre, l'histoire de La Rue Kétanou en France s'est jouée de bouche à oreille. « Le disque paru en octobre (en France) a préparé le terrain. En plus, ça fait cinq ans qu'on fait les bars et ça, ça finit par donner des résultats. Encore maintenant, on y retourne ré-

gulièrement. On sort la guitare et on dégaine! » raconte Olivier avec enthousiasme.

### PREMIÈRE SCÈNE

Parce que si la rue constitue le point de départ de l'aventure, elle n'est certainement pas son point d'arrivée. « On ne revendique pas plus que ça notre appartenance à la rue, mais on ne la renie pas non plus. La rue, c'est notre première scène. Il y a juste qu'on n'aime pas se dire engagé plus qu'un autre. La Rue Kétanou, c'est un chantier. »

Dans ce chantier, le seul véritable combat qui soit mené avec diligence est celui pour la bonne humeur, remède à plusieurs maux qui affligent notre époque. « On en a besoin, surtout en ce moment. On vit dans un monde où on respecte plus les chiens que les humains. Il y a tellement de choses à faire sur le plan du métissage. Partager des opinions, des sons, des élans, des cris, ce n'est pas pes-

simiste du tout. On veut rester optimiste. »

De toute façon, les événements se chargent de les garder dans cette direction. Vaut mieux vivre à fond que pas du tout. « On préfère se faire de beaux cheveux blancs remplis d'aventure... » soutient Olivier.

Il sera possible d'attraper La Rue Kétanou au Café du Palais de Sherbrooke (12 mars), au cégep de Matane (13 mars), au cégep de Limoilou (14 mars), au Pub du Lys de Montmagny (15 mars), au Crapet Soleil de l'île aux Coudres (16 mars), à l'Auberge de jeunesse de Tadoussac (17 mars), au Maquisart de Trois-Rivières (19 mars) ainsi qu'au Club Soda de Montréal (21 et 22 mars).



# QUÉBEC, RÉVEILLEZ-VOUS!



SAVOURER UNE NOUVELLE CORSÉE, C'EST CAPITAL!



Avec Jusey Arsenault,  
Osez Jusey, tous les matins  
de la semaine dès 6 h.

**CHRC 80**  
Pour vivre l'information

11 mars  
au 5 avril 2003

THÉÂTRE DE LA BORDÉE

Le Théâtre de la Bordée présente  
**Apasionada  
ou  
La Casa Azul**

Après Madrid, Vienne, Londres...  
ENFIN EN PRIMEUR  
À QUÉBEC!

SOPHIE FAUCHER  
Texte inspiré des écrits de Frida Kahlo  
ROBERT LEPAGE  
Mise en scène  
Avec Sophie Faucher,  
Lise Roy et Patric Saucier

Une présentation de **ROCHE**

LE SOLEIL CTF 89.1

BILLETTERIE: 694-9631  
www.bordée.qc.ca 315, rue Saint-Joseph Est

Les Radio-concerts

**Classique  
& compagnie**

SAISON 2002-2003

À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ  
31, rue des Jardins, Québec

Le lundi 17 mars à 20h  
« Un concert de musique russe »  
**Le Trio Hochelaga**

Richard Raymond,  
piano  
Anne Robert,  
violin  
Benoît Loiseau,  
violoncelle

Au programme  
Les deux trios pour piano, violon et  
violoncelle d'Antoni Arenski,  
le *Trio* opus 8, no 1,  
de Dimitri Chostakovitch

RÉSERVATIONS  
(418) 670-9011

Billetech

PALAIS MONTCALM

Culture et Communications  
Québec

# Mecque nouvelle de la musique nouvelle

Chassé de Québec, le compositeur Denys Bouliane s'est refait un nid à Montréal

RICHARD BOISVERT  
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Avec le festival Montréal Nouvelles Musiques, Denys Bouliane réalise en ce moment dans la métropole l'événement dont il rêvait pour Québec, sa ville natale.

Présenté en ce moment dans plusieurs salles de concert à Montréal et fréquenté par le gratin international de la création musicale, Montréal Nouvelles Musiques (MNM) représente en quelque sorte la résurrection de Musiques au présent, le festival de musique nouvelle que Denys Bouliane et Walter Boudreau avaient bâti à Québec en 1998. Et que

l'OSQ a décidé d'abandonner après l'avoir soutenu pendant trois ans, prétextant un manque de ressources financières.

«Ce n'est pas une question d'argent, réplique aujourd'hui Denys Bouliane. La preuve, les subventions, on les a.» Pour lui, la chose est claire: Yoav Talmi, le directeur musical de l'OSQ, n'a pas su comprendre l'importance de

Musiques au présent. «Je n'approuve pas sa politique par rapport à la création. Il n'a jamais assisté à un seul des concerts. Et, à ma connaissance, il n'a jamais écouté les bandes.»

Au cours des trois ans qu'a duré le festival, ni le maire L'Allier ni aucun représentant de la Ville de Québec ou du gouvernement n'ont jugé bon d'assister à l'un ou l'autre des concerts, malgré toutes les invitations lancées.

Chose certaine, «à Montréal, on est là pour rester, même si tout n'est pas encore gagné». Précisons que MNM a vu le jour grâce à un partenariat entre l'Université McGill, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), l'Orchestre symphonique de Montréal et la Société Radio-Canada.

Le festival devrait connaître une sorte de sommet avec la création par l'OSM, mardi soir, d'une œuvre du compositeur Michel Longtin commandée il y a 10 ans par... l'OSQ. Intitulée *Quaternions*, la pièce dure une cinquantaine de minutes et sera dirigée par le chef français Pierre-André Valade, un protégé de Pierre Boulez.

## CALIBRE INTERNATIONAL

Résolument tourné vers l'international, le premier MNM aura attiré de grands interprètes comme l'ensemble Hilliard d'Angleterre, le Klangforum de Vienne, et des compositeurs de premier plan comme le Néerlandais Cornelis de Bondt, l'Autrichien Georg Friedrich Haas ou le Suédois Klas Torsensson. Bouliane confirme également la visite de patrons de grandes radios publiques et d'orchestres européens. «Si on ne me croit pas moi, on croira peut-être le directeur de la BBC ou celui de Radio-France. Eux, ils sont surpris de la qualité de nos musiciens et de nos compositeurs.» Le prochain MNM aura lieu en 2005.

## SANS RANCUNE

Bouliane assure ne garder aucunement rancune à l'OSQ, au contraire. «On a eu d'excel-

lents concerts à Québec. Je suis particulièrement reconnaissant aux musiciens de m'avoir permis de raffiner ma technique de direction. Maintenant, je suis moins mauvais.»

**Yoav Talmi  
n'a pas su  
comprendre  
l'importance  
de Musiques  
au présent**

Denys Bouliane, il faut le souligner, connaît un succès enviable, ici comme à l'étranger. Assez pour attirer l'attention de Pinchas Zuckerman, le bouillant directeur musical de l'Orchestre du Centre national des arts, qui lui a offert un poste d'artiste en résidence à Ottawa. Bouliane, qui a fixé ses propres conditions, dirigera l'orchestre, écrira de nouvelles musiques et participera à des tournées de concerts. L'offre d'une durée de

quatre ans est à ce point intéressante, dit-il, qu'il pourrait se permettre d'abandonner son poste de professeur de composition à McGill. «C'est la première fois qu'on me prend au sérieux.»

Comme quoi nul n'est prophète en son pays. Bouliane, dont les œuvres sont de plus en plus jouées à l'étranger, a aussi reçu une offre de Cologne.

S'il y a une chose que Bouliane doit critiquer, c'est le manque de réceptivité du public du Québec en général vis-à-vis de la musique, toute la musique, pas seulement celle des créateurs d'aujourd'hui. Ce phénomène, il l'explique par la peur de l'altérité, la peur de l'autre. «Si tu te laisses pénétrer par la musique, ton corps se met à vibrer. C'est quelque chose d'autre qui entre en toi. Il se peut que ta sensibilité profonde soit touchée.»

«Oui, la musique peut être rose et jolie, mais ce n'est pas sa seule fonction, insiste-t-il. Le milieu musical a tendance à chercher la solution facile, à dire aux gens: "Venez, ça ne fera pas mal." Pour apprécier une œuvre, il faut une certaine maturité. En musique de concert, les Québécois me paraissent avoir 11 ans et demi—c'est une boutade, bien sûr. J'aimerais l'amener à 18 ans. Et que d'autres après moi le fassent encore grandir.»

«Il faut donner aux Québécois un sentiment de fierté pour la création d'ici», insiste Denys Bouliane, qui dirige, conjointement avec Walter Boudreau, le festival Montréal Nouvelles Musiques.

## CRITIQUE

### L'éloquence viennoise au service des créateurs d'ici

MONTRÉAL—Le passage de musiciens étrangers à Montréal Nouvelles Musiques représente une occasion inespérée pour les compositeurs d'ici de mettre leur musique entre quelques-unes des mains les plus expertes au monde. «Être joué par le Klangforum de Vienne, c'est comme se faire tailler un complet Hugo Boss sur mesure», s'enthousiasmait Yannick Plamondon. Le résultat, entendu jeudi à la salle Pierre-Mercure, s'est révélé plutôt éloquent.

Les Autrichiens se sont lancés dans *Autoportrait sur Times Square* avec un élan et une sincérité qui convenaient assez bien à son caractère un peu naïf (il s'agit ici d'une qualité). L'interprétation avait un tel rythme que le pianiste ne pouvait s'empêcher de taper du pied, assez peu discrètement je dois dire, au risque même de distraire l'auditeur.

Fraîche et facile d'accès, l'œuvre valait récemment à Plamondon le prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre. S'il fallait à tout prix lui trouver un défaut, c'est peut-être du côté de sa conclusion qu'il faudrait chercher.

Le jeune compositeur tirera sûrement une leçon de son collègue autrichien Bernhard Lang, maître incontesté du finale-surprise, comme on a pu le constater dans *Schrift/Bild/Schrift* (*Écriture/Image/Écriture*). Éclats de rire assurés.

Mais c'est certainement le pianiste Marino Formenti, par son exécution sans faille du frénétique *Hommage à György Ligeti*, de Georg Friedrich Haas, qui aura le plus frappé et les esprits et les oreilles. Écrite pour un pianiste et deux pianos «accordés» en quarts-de-tons, l'œuvre s'articule exclusivement en double-croches égales. Double-croches qu'on finit par oublier pour ne plus entendre qu'une sorte de substrat harmonique d'abord très sourd, puis de plus en plus près du bruit blanc. Une expérience foudroyante qu'il faut vivre au moins une fois dans sa vie.

## ILLUSION ACOUSTIQUE

Ce Haas a vraiment un penchant pour l'illusion acoustique, à preuve son *Trio ex uno*, présenté en ouverture, et dont l'écriture inspirée directement d'une musique de Josquin Després se distingue par de subtils fondus. À travers ce superbe exercice de spatialisation naturelle, on notait avec satisfaction que l'écoute est l'une des grandes qualités des instrumentistes du Klangforum.

Également au programme, et entendue en première mondiale, figurait la *Sonate de carnaval*, du Montréalais André Ristic. Sorte de jeu orchestral libre, de fantaisie grouillante, avec un côté italien très vivant, cette partition permet une lecture au second degré, comme une parodie.

Le concert était l'occasion du lancement d'un disque consacré à l'œuvre pour musique de chambre de Yannick Plamondon produit par la radio de Radio-Canada. On y retrouve entre autres *Autoportrait sur Times Square* par l'ensemble Continuum de Toronto. R.B.

KLANGFORUM WIEN. Direction: Johannes Kalitze. Georg Friedrich Haas: *Trio ex uno*, *Hommage à György Ligeti*. Yannick Plamondon: *Autoportrait sur Times Square*. André Ristic: *Sonate de carnaval*. Bernhard Lang: *Schrift/Bild/Schrift*. Jeudi soir, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, dans le cadre de Montréal Nouvelles Musiques.

Offrez-vous deux heures de plaisir avec...

**IG Groupe Investors**  
présente



MISE EN SCÈNE  
DENISE FILIATRAULT

AVEC  
KARINE VANASSE  
SERGE POSTIGO

Fabrice Fara  
Dominic Fortin  
Adrien Lacroix  
O'Neill Langlois  
Martin Larocque  
Joël Legendre  
Silvio Orvieto  
Ghyslain Tremblay

Accordéoniste:  
Vladimir Sidorov

**Ira la douce**  
Comédie musicale d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot

1<sup>er</sup> AU 4 MAI AU THÉÂTRE CAPITOLE

694-4444 OU 1 800 261-9903

www.billetech.com

Québec

Québec

LE SOLEIL

TVA

billetech

www.hahaha.com

PRODUCTION  
**Juste pour rire**



## GRAND TRIP VIP HÉLISKI 2003

ATTRAPEZ LA FIÈVRE DU PRINTEMPS ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 6 GRANDS PRIX HÉLISKI À LA STATION TOURISTIQUE STONEHAM ET AU MONT-SAINTE-ANNE LES 21, 22 ET 23 MARS. UNE VALEUR APPROXIMATIVE DE 2000\$ CHACUN.

Mont-Sainte-Anne

Stoneham  
STATION TOURISTIQUE

### 6 FORFAITS DE RÊVE INCLUANT:

- ★ le transport aller-retour en hélicoptère le samedi 22 mars; \*
- ★ la location d'une voiture pour le week-end;
- ★ l'hébergement pour 2 nuits au pied des pentes;
- ★ le prêt d'un équipement performance HEAD TYROLIA;
- ★ les repas pour la durée du séjour.

### COMMENT PARTICIPER

- Entre le 27 février et le 12 mars, sintonisez le FM 93 pour connaître l'indice quotidien.
- Inscrire l'indice du jour et compléter le coupon de participation dans le journal Le Soleil.
- 6 personnes remporteront le GRAND TRIP VIP HÉLISKI pour 2 personnes.
- Les grands forfaits seront attribués les 7, 10, 11, 12, 13, 14 mars 2003.

\* En cas de mauvaise température, le transport en hélicoptère sera remis au dimanche. Si la température ambiante à nouveau le décollage, les gagnants pourront utiliser la voiture mise à leur disposition pour les déplacements. Ce forfait devra être accepté tel quel. Il est non transférable, non monnayable et non échangeable. Âge minimum 18 ans.

### COUPON DE PARTICIPATION

Poster ce coupon ou le déposer dans la boîte de participation du FM 93.

Grand Trip VIP Héliiski 2003:  
a/s CJMF FM 93  
1305, chemin Ste-Foy  
Bureau 402  
Québec (Québec) G1S 4Y5

Prénom et nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone (jour)

Âge

Indice du 8 MARS 2003

LE SOLEIL

CFOM  
FM 93

Une collaboration de  
CHÂTEAU  
MONT  
SAINT-ANNE

## Les Chinois ne connaissent pas Mick Jagger

PÉKIN — Les Rolling Stones vont donner des spectacles en Chine pour la première fois, dans le cadre de leur 40<sup>e</sup> anniversaire, mais les Chinois ne savent même pas qui est Mick Jagger, ont indiqué jeudi les organisateurs des deux concerts. Jusqu'à ce début d'année 2003, aucun disque des Rolling Stones ou de Mick Jagger n'a été officiellement distribué dans le pays le plus peuplé du monde. Un porte-parole de la compagnie EMI en Chine a précisé que seule la compilation *Forty Licks* a été lancée dans ce pays un peu plus tôt cette année. Les spectacles seront donnés à Pékin et à Shanghai en avril. Les gérants des Stones se sont dits secoués lorsqu'on leur a annoncé qu'il fallait donner un peu de temps aux Chinois afin d'apprendre à connaître la musique du groupe. AP



Un illustre inconnu...

## Le rapper Luther Campbell accusé de performance obscène

NORTH CHARLESTON — L'ancien membre du groupe rap 2 Live Crew Luther Campbell fait face à une accusation d'avoir présenté un spectacle obscène dans un bar de Dorchester County. Un mandat d'arrestation a été lancé à l'endroit du rapper de 42 ans, de Floride. Au cours du spectacle litigieux, en octobre dernier, des personnes nues sont montées sur scène, au bar-spectacle End Zone. Le procureur de Dorchester County, Walter Bailey, affirme que si ce genre de performance est accepté à South Beach, ce n'est pas le cas chez lui. La police a commencé son enquête après qu'une jeune femme de 23 ans eut affirmé qu'on l'avait fait monter sur la scène puis qu'on l'avait déshabillée et agressée sexuellement. Après avoir vu la séquence sur vidéo, les policiers ont déterminé qu'elle était une participante consentante aux ébats. Elle a été accusée d'avoir fait de fausses déclarations aux policiers. La porte-parole du rapper a indiqué que Campbell n'avait pas l'intention de commenter les événements. Incidemment, un des albums à succès du groupe 2 Live Crew portait le titre *Banned in the USA* et renfermait des paroles très explicites. AP

## Lopez, Timberlake et Minogue en nomination

NEW YORK — Jennifer Lopez, Justin Timberlake et Kylie Minogue font partie de la liste des nominations pour la cérémonie des American Dance Music Awards, le 19 mars à Miami. Présenté par les actrices Juliette Lewis et Roselyn Sanchez, cet événement est parrainé par le magazine *DanceStar*. Les lecteurs choisissent les lauréats en votant en ligne dans le site [www.dancestar.com](http://www.dancestar.com). Lopez, Timberlake et Madonna sont retenus dans la catégorie Meilleur artiste en compagnie d'Angie Stone et de Mariah Carey. En lice pour le titre de la meilleure chanson, on retrouve *Days Go By* de Dirty Vegas, *Can't Get You Out of My Head* de Kylie Minogue et *Gotta Get Thru This* de Daniel Bedingfield. AP

« Love me \_\_\_\_\_ ,  
Love me true. »

## Week-end Elvis

Samedi et dimanche midi à 16h

CFOM  
102,9 FM

La Radio Flash-back

## VERNISSAGE

LE DIMANCHE 9 mars 14h  
Jusqu'au 30 mars

MARC PAQUET

GALERIE  
LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES  
QUÉBEC (418) 525-8393

« MARIE TUDOR », AU TRIDENT

Un spectacle  
pictural  
et d'une  
grande  
tension



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Peut-être pour avoir donné prise à un style déclamatoire et mélodramatique révolu, le théâtre romantique n'encombre pas nos scènes. Quand ce n'est pas Musset, c'est Dumas. Plus rarement Victor Hugo (1802-1885), que le Trident convoque pour la première fois en tribut à son bicentenaire.

La rencontre avec le père des *Misérables* et sa *Marie Tudor* donne à penser qu'elle a été trop longtemps différée. Accomplie par l'entremise de Gill Champagne, elle est mystérieuse, sonore et belle. Le metteur en scène n'a pas oublié la collision du sublime et du grotesque chère aux romantiques, non plus que l'extrême tension qui prévalait en Angleterre à l'époque où se déroule la pièce.

Ceci dit, l'auteur dramatique Hugo ne convainc pas avec la même force que le romancier Hugo. Il sème des apartés ou des réflexions *in petto* qui gênent le naturel. Il met aussi un temps assez long à planter le décor; les 20 premières minutes passent plus en évocations qu'en action, évocations destinées à documenter l'action à venir.

Mais tout ça n'est rien en regard du mordant des dialogues, de la virtuosité de l'analyse du sentiment chez le personnage-titre et de la pénétrante compréhension de Hugo de la mécanique historique. Qui plus est, le mouvement est aussi impérieux qu'implacable en seconde partie.

**La mise en scène,  
qui incline  
à l'expressionnisme,  
est toute  
au crouppissement  
de l'atmosphère à la cour**

Nous sommes en 1553, catholiques et protestants se tuent — au sens propre du mot — à avancer leurs pions à la cour d'Angleterre. La reine Marie aime le tombeur napolitain Fabiani, un papiste donc, ce que son entourage protestant prend mal, à l'instar de l'intrigant Simon Renard, chargé de pistonner le prince d'Espagne, le promis de Marie. Fabiani ayant séduit la pupille d'un artisan, la reine exploite la soif de vengeance de celui-ci pour assouvir la sienne.

La mise en scène, qui incline à l'expressionnisme, est toute au crouppissement de l'atmosphère à la cour. Champagne, qui fait de nouveau équipe avec le scénographe Jean Hazel, raconte avec des cloisons amovibles et une quinzaine de pratiques identiques posés sur l'eau. Transparentes, les cloisons laissent entrevoir qui se tapit derrière: ère du soupçon et du complot, les murs

ont des oreilles, l'humidité imprègne et corrompt tout. On entre ici dans la notion du décor acteur qui redécoupe sans cesse l'espace, le réduit, l'écrase, créant ainsi une impression d'enfermement et d'inéluctabilité du drame.

Le jeu était inégal à la première. À l'aller surtout, la nervosité coupait quelques interprètes de leurs moyens. Présence impeccable de Roland Lepage en grand argentier juif et chancelier, prestation troublante d'Hugues Fréchette dans les manigances du cynique Renard. Quant aux amants maudits, ils sont solidement servis. Jean-Sébastien Ouellette défend aussi bien le fourbe que le séducteur en Fabiani. Et il sait chanter. La romance qu'il interprète tout en habillant sa maîtresse en reine Marie crée un fort bel oasis lyrique et poétique.

Lorraine Côté est pour sa part impériale en *Marie Tudor*, et je n'emploie pas le mot pour son adéquation au contexte. On connaît sa maîtrise de l'ensemble des compartiments du jeu, à commencer par sa vitalité dans le mouvement. On découvre ici qu'elle est capable de susciter une irrésistible impression de mouvement par ses seules paroles. L'actrice a intériorisé l'arrogance de la reine comme la fragilité de l'amante Marie. Elle en impose dans l'immobilité, attitude logique, le monarque étant le centre de son univers, l'oracle dont on scrute la moindre inflexion de voix, le moindre eillement.

Une grande interprétation que le costume n'aide pas peu à s'élever à sa pleine hauteur symbolique. Catherine Higgins a accompli un travail admirable. Par ses soins, séduction, ostentation, animalité et humanité revêtent des formes concrètes dans ce spectacle au demeurant très pictural, où on se croirait parfois chez Rembrandt ou chez Vélasquez. Le commentaire salue la touche poétique de Denis Guérette aux éclairages. La musique d'Yves Dubois se plie aussi avec imagination au flux émotif du spectacle.

MARIE TUDOR, *texte de Victor Hugo. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Lorraine Côté, Sophie Dion, Marco Poulin, Jean-Sébastien Ouellette, Hugues Fréchette, Pierre Gauvreau, Roland Lepage, Yves Amyot, Serge Binin, Hugo Turgeon et Frédéric Bouffard. Décor et accessoires de Jean Hazel, costumes de Catherine Higgins, éclairages de Denis Guérette, musique d'Yves Dubois, maquillages de Florence Cornet et assistance à la mise en scène et régie de Jean Bélanger. Une production du Trident vue jeudi, à la salle Octave-Crémasse du Grand Théâtre. À l'affiche jusqu'au 29 mars. Réservations au 643-8131.*

# Chris de Burgh

An Intimate Solo Performance

EN VENTE  
AUJOURD'HUI 10 H  
643-8131

« Il nous a fait rire, il nous a émus à brailer, il nous a remué les tripes [...] à travers une expérience musicale et vocale qui restera mémorable pour ses admirateurs transportés au septième ciel! »

Journal de Québec

« L'Irlandais Chris de Burgh est arrivé seul sur la scène du Grand Théâtre, intimidé, frêle et tout sourire devant notre joie et nos applaudissements. Il est d'une générosité comme on n'en voit peu sur nos scènes! »

Le Soleil

LE VENDREDI 23 MAI À 20 H  
AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

RÉSERVATIONS : 643-8131

OU 1 877-643-8131

WWW.BILLETECH.COM

LE SOLEIL

Illustration

## UN TRIOMPHE!

« Un déluge d'émotion »  
- Claude Deschênes, *Montréal Ce soir*

« Des moments de ravissement »  
- Valérie Letarte, *Radio-Canada*

« Un immense et généreux bonheur communicatif (...) Allez vous frotter à ce merveilleux univers, vous ne le regretterez pas. »

Stephane Baillargeon, *Le Devoir*

« Génial. »  
- Maxime Demers, *Journal de Montréal*

« Un spectacle à voir »  
- Jean Beaunoyer, *La Presse*

« Des acrobaties qui fascinent jusqu'à couper le souffle »  
- Variety, *Los Angeles*

Groupe  
Investors

présente  
le nouveau spectacle de

CIRQUE  
ÉLOIZE

Première  
à Québec!

# NOMADE

La nuit, le ciel est plus grand

27-28-29 mars  
au Théâtre Capitoile

Québec

Le Performant

barbican

Illustration

énergie  
98.7

CITF  
107.5 FM

LE SOLEIL

Radio-Canada

SPECTRA

CAPITOILE

Billets en vente au guichet du Capitole,  
sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et au 1-800-261-9903

La région de Charlevix et L'EXTRA  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

vous offrent un SÉJOUR VACANCES  
dans la plus belle des régions du Québec!

Tous les détails dès lundi au dos du cahier SPORTS EXTRA

Charlevix

Association Touristique Régionale

1 800 667-2276

« UNE ANNÉE SANS ÉTÉ », À PREMIER ACTE

# La conscience poétique de soi et du monde

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Poésie de l'imprévu. Fin de l'année scolaire 2002, nantie d'un diplôme en jeu tout frais du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Véronique Côté se rend à Montréal avec sa copine Valérie Descheneaux participer aux auditions du Quat'Sous.

« **T**iens, j'ai pris ça pour la route », lui dit cette dernière, en attendant l'autobus. Valérie lit la pièce cueillie au hasard à la bibliothèque du Conservatoire, puis Véronique à son tour. Elles n'ont jamais entendu parler d'*Une année sans été*, ni de son auteure, Catherine Anne, une comédienne qui compte au demeurant plusieurs théâtres à son actif, met en scène (ses œuvres, pour l'essentiel) et dirige un théâtre de la couronne parisienne. Mais le livre refermé, elles savent tout ce qu'elles ont besoin de savoir : « On la monte ! »

Du mercredi 12 au 29 mars, au Centre international de séjour de Québec, rue Sainte-Ursule, dans le cadre de Premier Acte, le jeune Théâtre [Mo] (transcription phonétique de « mot ») présente donc cette pièce gratifiée à sa création en 1987, au Théâtre de la Bastille, à Paris, d'un Molière, la distinction théâtrale suprême dans l'Hexagone.

## La pièce s'étend sur trois saisons de la vie de cinq jeunes à la veille de la Première Guerre mondiale

« Ça a été le coup de cœur, raconte M<sup>me</sup> Côté, que nous interviewons Gare du Palais, au retour d'un autre raid en autobus vers Montréal. Nous jouons cette pièce parce qu'elle parle de ce moment de la vie qui est celui de tous les commencements, de ce moment aussi beau que déchirant où on quitte l'enfance pour aller vers plus de liberté, espère-t-on, mais au bout du compte, vers de nouvelles difficultés. »

Trois saisons dans la vie de cinq jeunes à la veille de la Première Guerre mondiale. Gérard (Vincent Champoux) quitte la Touraine et l'intransigeance de son père industriel dans l'espoir de se faire écrivain

à Paris. Il y rencontre Dupré (Emmanuel Bédard), sans doute trop blasé pour être le poète qu'il dit être, et Louise (Valérie Descheneaux), la fille sédentaire de sa logeuse. Éventuellement, il y retrouve deux employées de son père : Anna (France LaRoche), belle nomade allemande qu'une souffrance mystérieuse a jetée sur les routes de l'exil, et M<sup>lle</sup> Point (Maryse Beauchamp), attirée à Paris par autre chose que la tour Eiffel...

Premiers amours, premiers élans ards de la création.

### PRÉSENCE DE RILKE

« Écrite sans surenchère, avec des "trous" qui donnent à l'acteur de la latitude pour aller à la vérité des situations », analyse M<sup>me</sup> Côté, la pièce de Catherine Anne est traversée par l'esprit de Rainer-Maria Rilke (1875-1926), le poète pragois des *Épigrammes de Duino*, du *Livre des heures*, du roman *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* et des célèbres *Lettres à un jeune poète*, œuvre posthume, de fait le recueil de 10 lettres adressées à l'aspirant poète Franz Kappus entre 1903 et 1908, lettres dans lesquelles Rilke se livre à une pénétrante réflexion sur la poésie.

Cette *Année sans été*, cet été 1914 précisément, c'est celui de la poésie niée par l'éclatement de la guerre, de la dispersion de jeunes interrompus dans leur quête de l'amour, de l'amitié et de l'accomplissement créateur. « Rilke a cherché sa place toute sa vie et comme lui, ces jeunes cherchent leur place dans le monde », dit encore Véronique Côté, qui signe la mise en scène de la pièce.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lu Rilke pour comprendre le spectacle, assure-t-elle. Mais sans doute n'est-il pas superflu de savoir qu'il estimait que la poésie se porte en soi, dans ce qu'il appelait notre *Weltinnenraum*, « cet espace de conscience intime du monde où, explique M<sup>me</sup> Côté, s'abolissent les limites entre le dedans et le dehors, entre nos

perceptions et la réalité, qui sont tout le temps à se heurter ».

La pensée du célèbre écrivain de langue allemande, qui a séjourné dans plusieurs pays et a agi un temps comme secrétaire de Rodin, le sculpteur, a néanmoins beaucoup inspiré le travail de création. Elle lui a d'abord inspiré une activité de financement originale, basée sur un *remake* des *Lettres à un jeune poète*. Des personnes en lien au théâtre ou à l'écriture ont été sollicitées pour « jouer » à Rilke. Une vingtaine se sont prêtées au jeu. Leurs lettres ont été lues au Café Tam Tam, le 27 février, au fil d'une soirée très réussie, paraît-il.

D'abord comédienne, assure-t-elle, Véronique Côté s'intéresse à la mise en scène depuis longtemps. C'est pour elle « une autre forme du regard » qui peut s'apprendre de façon empirique. Le [Mo], qui entend mettre de l'avant le texte, la parole, on l'aura deviné, et qui n'exclut pas d'adapter à la scène des romans ou d'autres écrits, est né essentiellement sous son impulsion. Elle qui dit découvrir au fur et à mesure les secrets de l'animation d'une troupe n'est pas du genre à attendre les choses. « Je suis quelqu'un qui doute, mais je n'essaie pas de devenir quelqu'un qui a peur », dit-elle.

Depuis sa sortie du Conservatoire, elle a joué dans la comédie *Parents à vie*, de Bruno Marquis, au Théâtre de l'île aux Coudres. Elle a aussi fait l'assistance à la mise en scène de Marc Doré de *L'Opérette imaginaire*, de Valère Novarina, au Conservatoire, et elle jouera prochainement sous la direction de Christian Lapointe dans *Le Seuil du palais du roi*, de Yeats, au Théâtre Péril.

*Une année sans été* est présentée dans la scénographie et les éclairages de Jean-François Labbé et l'environnement sonore de Valérie Descheneaux, avec l'assistance au mouvement de Judith Lessard. L'entrée est de 15 \$ (12 \$ pour les étudiants, 10 \$ pour les membres d'un groupe).

Réservations au 643-8131.



D'abord comédienne, assure-t-elle, Véronique Côté s'intéresse à la mise en scène depuis longtemps. Depuis sa sortie du Conservatoire, elle a joué dans « Parents à vie », « L'Opérette imaginaire » et dans « Le Seuil du palais du roi ».

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

13442008



## Gagnez la route du vin en croisière sur le Rhône!

De Lyon à Marseille

### Pour participer :

Écrivez pourquoi vous aimeriez gagner ce voyage et faites parvenir votre mot :

- En visitant notre site, [www.radio-canada.ca/quebec](http://www.radio-canada.ca/quebec)
- Par télécopieur au : (418) 656-8842
- Déposez ou postez à : Radio-Canada, 2505, boulevard Laurier, C.P. 10400, Sainte-Foy (Québec) G1V 2X2

Écoutez à 7 h 15

avez votre journal **LE SOLEIL** en main jusqu'au 2 avril

6h **LAMARCHE**  
le matin

**106.3** FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada

**LE SOLEIL**

L'a

1  
à  
e

Du lu  
entre  
et la  
Une b  
de jo  
on re  
la rel

Inscr

Pou  
éco  
Dès

Règ

M

L'argent peut faire votre bonheur...

# 10,000\$ en argent à gagner

Du lundi au vendredi, à toutes les demies de l'heure entre 8h30 et 15h30, nous nommerons trois personnes et la première à rappeler jouera avec nous. Une bonne réponse vaut 107.50\$ et vous permet de jouer à la prochaine demie de l'heure. Si vous échouez, on renomme trois auditeurs et l'un d'entre eux prendra la relève et sa première question vaudra le double.

Inscrivez-vous maintenant au **670-9070**

**Pour participer c'est facile...  
écoutez le 107.5 CITE RockDétente  
Dès lundi 8h**

Règlements disponibles à la station.

**MA RADIO AU BOULOT**

Sonnez   
**LES MATINES**

avec Danielle Vien et Dan Caron

**CITE**

**RockDétente**  
MD

**107.5 FM**  
rockdetente.com

PAUL LACROIX

# Créateur de génie

MICHEL BOIS COLLABORATION SPÉCIALE

Pour plusieurs générations d'artistes qu'il a formées à l'Université Laval, il est une sorte de père spirituel, un visionnaire, un créateur de génie. *Ruses* est le titre de l'exposition que nous présente, en duo avec Nicole Jolicœur, ce fou magnifique de l'art.

À 74 ans, Paul Lacroix est un délicieux personnage avec cette chose indéfinissable dans l'œil et dans le sourire qu'on pourrait retrouver, s'il vivait dans le sud de la France, chez un grand chef cuisinier pour qui le mot raison rime toujours avec passion. La répartie se fait facile. Le faciès exulte. Et ses grands gestes trouvent implacablement l'attention de l'interlocuteur. Mais si l'entrevue se déroule la plupart du temps sur le ton de la confiance, l'anecdote inattendue se fait toujours savoureuse, débordante, succulente. Normal que les éclats de rire fusent à profusion.

Le Musée du Québec a consacré une exposition rétrospective majeure en 1999 à cet artiste du dessin, de la sculpture et de la photographie d'envergure internationale dont on a pu apprécier les œuvres dans différents pays d'Amérique, d'Europe et d'Asie. D'ailleurs, Lacroix est un des rares Québécois de sa génération à s'être

rendu, dès 1950, du côté de Paris et de Milan pour parfaire son savoir auprès des maîtres Zadkine et Marini.

On a droit actuellement chez Vu à un duo improvisé par Lacroix et Nicole Jolicœur (une ex-étudiante et amie de longue date de l'artiste) qui utilise la photographie pour exprimer sa conception de la photographie ou de l'art, en même temps que son monde intérieur.

En effet, l'exposition est riche en découvertes et met en lumière chez Nicole Jolicœur la force d'évocation d'une sorte de poésie de l'angoisse. Aussi, s'il faut croire le texte de présentation du duo, il s'agit là d'une première pour celle qui a osé entrer dans ses images en se recouvrant la tête de soie mouillée avant de s'asseoir devant l'objectif. Elle dit : « J'étais happée par cette membrane, cette grande peau qui prenait des poses à travers moi, qui me transformait en toutes sortes d'apparitions de moi-même... »

Une autre apparence qui, sous les



Le Musée du Québec a consacré une exposition rétrospective majeure en 1999 à cet artiste du dessin, de la sculpture et de la photographie d'envergure internationale.



**L'artiste a parfait son savoir auprès des maîtres Zadkine et Marini dès 1950**

manipulations diverses de l'infographie, remet en circulation le bestiaire monstrueux de la mythologie fantastique et luciférienne. Voici des œuvres de rage, de tension, de fureur, où la somptueuse beauté de la soie mouillée se double de terreur.

## LA RUSE

Chez Paul Lacroix, la ruse est aussi le moyen pour pénétrer l'image. Lui aussi donne dans le voile léger du reflet de la réalité. Mais quel voile ! Lacroix s'est permis de radiographier

les lettres que Jolicœur lui a expédiées depuis quelques années. Elle dit : « Tu t'es inventé un nouveau jeu, cette fois avec les mots, les miens. Je te connais assez pour savoir que tu ne vas pas être freiné dans ton élan par l'irruption des mots. Je sais que tu veux être en dedans de ton œuvre, au plus près... »

De fait, l'artiste s'est photographié en train de se photographier devant l'image luisante des écritures radiographiées, tournées à l'envers, surimprimées, disposées à la verticale,

jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière l'écriture. Un peu comme s'il tripotait avec les mains les mots flottant sur la surface du papier. On se croirait devant un miroir, placé devant un miroir qui nous renvoie à l'infini de l'espace. Paul Lacroix est un magicien. Un magicien qui nous rappelle que le photographe doit user de ruse pour ne pas qu'il s'éloigne de cette réalité autre qu'il cherche à célébrer. À voir absolument !

« Ruses », jusqu'au 16 mars chez Vu, 550, côte d'Abraham.

**Les Gagnants**  
de François Archambault  
Du 4 au 22 mars 2003 à 20 h

UNE COMÉDIE SATIRIQUE SUR LA QUÊTE DU BONHEUR \$\$\$

théâtre | 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry  
PÉRISCOPE | (418) 529-2183

Conseil des arts et des lettres Québec

Le Conseil des Arts et des Lettres Québec

Québec

**NOIR & BLANC**

**GREGORY CHARLES**

Mise en scène de Denis Bouchard

«Émouvant, énergisant, stupéfiant!»  
— Journal de Montréal

«Magique, touchant.»  
— Flash / TQS

«Grégory Charles : un spectacle à la hauteur de son talent. Magnifique!»  
— La Presse

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT 694-4444**

**DU 10 AU 12 AVRIL**  
À 20 h 30  
**AU THÉÂTRE CAPITOLE**

Réservations : 694-4444 ou 1 800 261-9903

GROUPE SPÉCIALES GILLET

LE SOLEIL

TVA

Billetech

**Dimanches famille**  
spectacles pour enfants

**Pas de problèmes !**

**Dimanche 9 mars à 14 h**

**théâtre musical**  
Sur son lit-trampoline, la petite Janie compte des moutons, des chameaux... Un spectacle plein de rythme où l'on joue avec les chiffres avec plaisir.

Avec le Petit Théâtre de Sherbrooke.

4 à 8 ans

À venir :

6 avril 2003 - *L'histoire sans point*, histoire jouée et chantée avec Souris Bouquine

Billetterie : 691-7400 | www.billetech.com

Auditorium Joseph-Lavergne  
Bibliothèque Gabrielle-Roy

150, rue Saint-Basile Est  
Québec, Q1R 1R1

**serge lama**

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

**22 et 23 mars 2003 à 20 h**  
**Grand Théâtre de Québec**

Grand Théâtre de Québec  
Québec

SRC | Télévision

Billetech

LE SOLEIL

Salle Louis-Frchette

Billetterie : 643-8131 | 1 877 643-8131

Une relâche ensorcelante au Musée!

2 projections par jour : 9 h 30 et 13 h

Reservez vite 643-3377 Boîtes à lunch du Café-restaurant disponibles sur réservation



Aussi cette semaine

9 h 30 et 13 h Cinéma « Harry Potter et la chambre des sorciers » Réservation : enfant 2 \$, adulte 4 \$

CINÉMA Ciné-Musée Le groupe des sept : image d'une rive nord Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1990

VISITES COMMENTÉES Tom Thomson Mercredi 12 mars, 14 h et 15 h 30

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$; aînés et étudiants: 4\$; visite guidée par groupe (10 et +): 3\$.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Sainte-Christine, Saint-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf.: (418) 397-4039.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 10h à 17h.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi.

MUSÉE HENRI-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec pâtisseries.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h. Mer. 12h à 20h.

L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE EN COUPLE, EN FAMILLE OU ENTRE AMIS Une visite s'impose!

AU PAYS ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière».

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent. Mar. au dim. de 10h à 17h.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h.

HELMUT LOTTI My Tribute To The King MARDI 18 MARS 20H

ACTIVITÉS SOCIALES

DANSE EN LIGNE Soirée «Party de toasts» à 20h à l'école Ressources, 3200, rue d'Amours, Ste-Foy.

CLUB LE RENDEZ-VOUS Souper animé à 19h suivi d'une soirée de danse. Pour gens seuls. Au 1039, rue Wolfe, Ste-Foy.

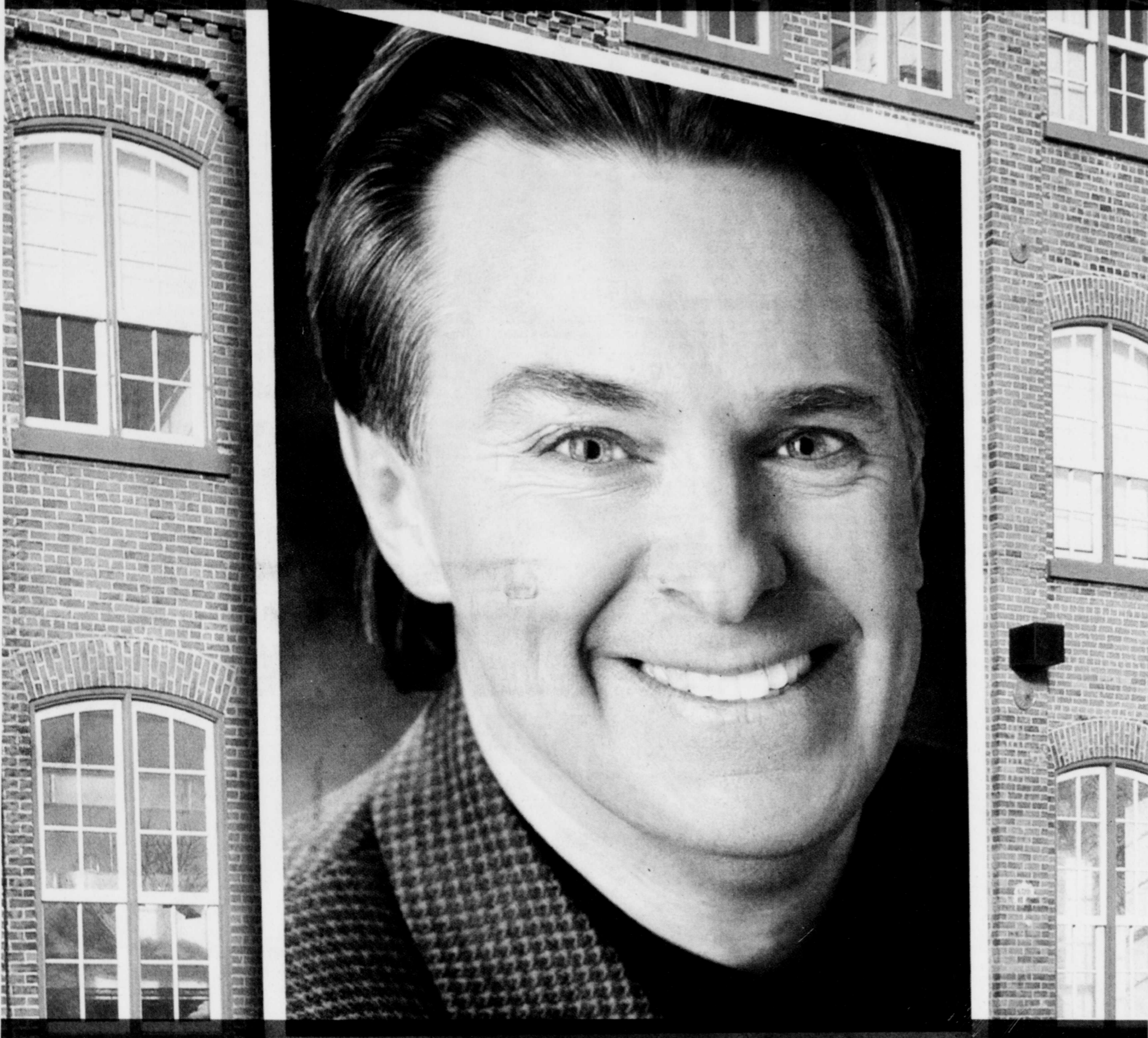
CLUB PRIVILÈGE Club social pour gens libres de 35 à 55 ans. Demain à 11h: déjeuner au restaurant.

ODYSSEE POUR ELLES, groupe d'activités pour lesbiennes. Demain: patin à l'anneau de glace Gaétan Boucher.

PRÊT POUR LA SAISON? Vrai Villeneuve GRAND PRIX 2003

En vente dès maintenant exclusivement chez CANADIAN TIRE

Sa crédibilité.  
Son éloquence...



Sa personnalité!

Québec passionne Claude Thibodeau.  
Il vous en parle tous les matins,  
dans la bonne humeur.

**THIBODEAU ET CIE**  
en semaine, de 6 h à 10 h.

[WWW.CJMF.COM](http://WWW.CJMF.COM)

**CJMF 93**

La personnalité FM  
de Québec!